



TRANSPORT MARITIME ET AÉRIEN
Un accord de principe pour 24 projets d'investissement privés

p.4

AFRICAINS BLOQUÉS EN UKRAINE

L'UA et la Commission de l'UA appellent au respect du droit international



p.3



LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

www.lnr-dz.com

ABDELAZIZ GUEND DG DE LA COMPÉTITIVITÉ INDUSTRIELLE AU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DES MINES :



p.4

«924 projets d'investissements fins prêts, non encore exploités»

Quotidien d'information indépendant - N° 7301 - Mercredi 2 mars 2022 - Prix : 10 DA

LES PAYS MEMBRES DE L'OPEP+ SE RÉUNISSENT AUJOURD'HUI DANS UN CONTEXTE EXPLOSIF

L'Opep reste attachée à son accord avec la Russie

Depuis hier, les investisseurs ont le regard tourné vers la réunion des treize pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) conduits par l'Arabie saoudite et leurs dix alliés chapeautés par la Russie qui devraient se rencontrer aujourd'hui, dans un contexte plutôt explosif, pour discuter de la stratégie de production à adopter pour le mois d'avril prochain. De nombreux experts internationaux, notamment, européens s'attendent à une augmentation importante de la production du cartel (Opep) compte tenu des prix records de l'or noir (+ de 102 dollars), dopés par la guerre en Ukraine et les sanctions en cascades prises par l'Union européenne (UE) et ses alliés contre la Russie. Lire en page 2

GUERRE EN UKRAINE LA LIGUE ARABE PROPOSE SA MÉDIATION



© Photo : D.R

L'entreprise Nover exporte 2 millions d'unités de produit d'emballage au Niger

INDUSTRIE

Zeghdar remet des permis d'exploitation exceptionnels à des investisseurs à Bordj Bou-Arréridj

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar a supervisé, lundi à Bordj Bou-Arréridj, la remise de permis d'exploitation exceptionnels au profit de trois investisseurs, lors d'une visite d'inspection et de travail dans cette wilaya.



LPP

Belaribi ordonne le parachèvement des projets «dans les plus brefs délais»

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a donné, des instructions pour le parachèvement des projets de Logements promotionnels publics (LPP) et leur remise aux souscripteurs «dans les plus brefs délais», a indiqué un communiqué du ministère.



VIGNETTE AUTOMOBILE

La période d'acquiescement fixée du 1^{er} au 31 mars 2022

La période d'acquiescement de la vignette automobile pour l'année 2022 s'étalera du 1^{er} au 31 mars, a annoncé la Direction générale des impôts (DGI) dans un communiqué publié sur son site-web.

Les pays membres de l'Opep+ se réunissent aujourd'hui dans un contexte explosif

L'Opep reste attachée à son accord avec la Russie

Depuis hier, les investisseurs ont le regard tourné vers la réunion des treize pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) conduits par l'Arabie saoudite et leurs dix alliés chapeautés par la Russie qui devraient se rencontrer aujourd'hui, dans un contexte plutôt explosif, pour discuter de la stratégie de production à adopter pour le mois d'avril prochain.

De nombreux experts internationaux, notamment, européens s'attendent à une augmentation importante de la production du cartel (Opep) compte tenu des prix records de l'or noir (plus de 102 dollars), dopés par la guerre en Ukraine et les sanctions en cascades prises par l'Union européenne (UE) et ses alliés contre la Russie. Elle est le troisième producteur mondial de pétrole avec 10 milliards de barils par jour dont 2 millions acheminés vers l'Europe, fortement affectée par la hausse brutale des cours du pétrole qui se répercute sur le prix du carburant qui ont atteint des sommets. Les prix devraient poursuivre leur ascension dans les prochains jours et même semaines, ce qui porterait un coup d'arrêt brutal de certaines activités économiques.

Si l'économie russe subirait les conséquences des sanctions financières et économiques dans l'immédiat, l'économie de l'UE et ses alliés ressentiraient les effets d'ici quelques mois, selon de nombreux experts qui tentent de répondre objectivement à la question relative à l'impact des sanctions européennes sur Moscou. Pour résister au contre-choc de ces sanctions sévèrement inédites prises contre la Russie, l'Europe et les Etats-Unis sollicitent l'Arabie saoudite, l'Algérie, les Emirats Arabes Unis, le Koweït et même l'Iran afin de compenser les livraisons de pétrole russe sur le marché. Cette question sera au centre des discussions entre les pays membres de l'Opep+, très prudents et attentifs à l'évolution du marché du pétrole. Leur objectif est de maintenir la stabilité des prix du pétrole sur le marché mondial à travers la reconduction, éventuelle, de la stratégie de réouverture modeste des vannes, entamée en mai 2021 par l'Opep+, après une réduction drastique du volume de production des pays membres de l'Alliance pour contrer le choc de la pandémie,



■ Augmenter sa production de 400.000 barils par jour est insuffisant, mais permettra aux pays exportateurs de pétrole d'honorer leurs engagements pris envers leurs clients de long terme. (Photo: D.R)

aujourd'hui oubliée sous le coup de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Augmenter sa production de 400.000 barils par jour est insuffisant, mais permettra aux pays exportateurs de pétrole d'honorer leurs engagements pris envers leurs clients de long terme, avant de se pencher sur de nouvelles livraisons, ce qui serait déprimant pour les marchés

européens qui connaissent depuis plusieurs jours une hausse vertigineuse des prix à la pompe (un litre d'essence vendu à 2 euros). Pour éviter la pénurie et enrayer l'envolée des prix du carburant sur leurs marchés, les pays européens doivent puiser dans leurs réserves où s'approvisionner auprès des Etats-Unis, avec des prix plus élevés. A

moins que l'UE et ses alliés fassent pression sur l'Opep pour revenir à la hausse leur seuil de production et bannir la Russie de son groupe informel Opep+ formé en 2006. D'une pierre, deux coups. Stopper la flambée des cours du pétrole et isoler la Russie qui ne pourra plus exporter son pétrole. Un scénario peu probable car le nombre des pays capables de remplacer la Russie dans la production et l'exportation du pétrole est restreint. Les pays membres de l'Opep ne sont pas prêts à augmenter leur production, par prudence. Le cartel est attaché à l'accord Opep+ qui les a, jusque-là, aidés à surmonter le choc de la pandémie et à relancer même les investissements dans le secteur. C'est ce qu'a affirmé le prince héritier Mohammed ben Salmane (Saoudien) au Président français Emmanuel Macron, a rapporté l'agence officielle Saudi Press Agency. « L'Arabie saoudite confirme son attachement à l'accord Opep+ avec la Russie », a indiqué le même média. La réponse était claire et concise. Le groupe Opep n'a aucun intérêt à divorcer de ses dix autres alliés, conduits par la Russie, lourdement sanctionnée par l'UE et les Etats-Unis.

Ce qui a donné suite au départ des compagnies pétrolières britanniques du sol russe, rompant ainsi leurs contrats avec le géant des hydrocarbures russe, Gazprom. Les deux compagnies britanniques Shell et BP se sont séparées de Gazprom, en riposte à l'invasion de la Russie à l'Ukraine, tandis que le français Total Energie n'a pas encore décidé de quitter le sol russe assurant, toutefois, qu'il « ne développera pas de nouveaux projets en Russie et continue d'évaluer les conséquences sur ses activités des sanctions occidentales prises à la suite de l'offensive russe contre

Le ministre italien des Affaires étrangères en visite à Alger :

«L'Algérie et l'Italie ont beaucoup de défis à relever»

La prochaine session du dialogue stratégique algéro-italien qui se tiendra à Rome «sera une occasion pour approfondir les relations bilatérales dans tous les domaines», a indiqué lundi à Alger, le ministre des Affaires étrangères de la République italienne, Luigi Di Maio, soulignant que les deux pays ont «beaucoup de défis à relever». «Je saisis cette occasion pour réitérer mes remerciements au Président Tebboune et au ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, pour leur accueil», a déclaré M. Di Maio, suite à l'audience que lui a accordée le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, affirmant que la prochaine session du dialogue stratégique prévu à Rome sera «une occasion pour approfondir les relations dans tous les domaines».

«L'Algérie et l'Italie ont beaucoup de défis à relever à l'avenir», a-t-il ajouté, précisant que «les échanges commerciaux entre les deux pays ont augmenté de plus 46% en comparaison avec l'année 2020». Qualifiant sa visite en Algérie de «moment historique pour l'Algérie et l'Italie», M. Di Maio a fait savoir que son pays «aspire à augmenter son approvisionnement énergétique, notamment en gaz auprès de ses partenaires internationaux dont l'Algérie qui est un fournisseur fiable», estimant que cela «confirme la valeur stratégique du partenariat entre les deux pays». Par ailleurs, il a indiqué avoir abordé avec M. Lamamra les modalités à même de développer progressivement la production des énergies renouvelables dans le secteur du solaire, l'éolien et l'hydrogène vert avec l'option éventuelle d'utiliser les infrastructures de gaz pour le transport de l'hydrogène.

Il est à noter que le ministre italien des Affaires étrangères a été reçu, lundi, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a-t-on indiqué dans un communiqué de la Présidence de la République. «Le Président Abdelmadjid Tebboune a reçu le ministre des Affaires étrangères de la République italienne, Luigi Di Maio», lit-on dans le communiqué. «L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf, du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab et du Président-directeur général (P-DG) de Sonatrach, Toufik Hakkar», a ajouté la même source.

Djamila Sai

REPÈRE

Guerre en Ukraine

La Ligue arabe propose sa médiation

Suivant l'évolution des événements en Ukraine avec une grande inquiétude, le Conseil des pays de la Ligue arabe s'est réuni en session extraordinaire hier au Caire, à la demande de l'Égypte, pour discuter des derniers développements de la guerre en Ukraine. Sous la présidence du Koweït, et avec une représentation limitée aux délégués arabes, le Conseil de la Ligue arabe a rendu public une déclaration commune. Les pays arabes ont exprimé, a cité le document final de la réunion du Conseil, leur préoccupation face à l'évolution des événements actuels en Ukraine, tout comme ils soutiennent tous les efforts visant à résoudre la crise par le dialogue et la diplomatie, d'une manière qui préserve la sécurité et la sûreté des peuples dans cette importante région du monde. Aussi, les pays arabes ont souligné l'importance du respect des principes du droit international et de la Charte des Nations unies, en soutenant les efforts visant à réduire les tensions et en appelant à la mobilisation de mesures de calme et de retenue, afin d'assurer le retour de la stabilité et de permettre le retour à la vie normale. Le Conseil des pays arabes a déclaré sa grande préoccupation sur la détérioration de la situation humanitaire en Ukraine, soulignant l'importance de la poursuite de la coopération et de la coordination entre les pays arabes pour maintenir la sécurité et la sûreté des communautés arabes présentes dans la région. Sur ce point, les pays arabes ont appelé les deux pays en conflit à faciliter le transit des ressortissants arabes qui le souhaitent vers les pays voisins, tout en appelant au maintien de la sécurité des membres des missions diplomatiques arabes. Enfin, une recommandation pour la formation d'un groupe de contact arabe au niveau ministériel pour contribuer à trouver une solution diplomatique à la crise, en mandatant le Secrétaire général pour mener les consultations nécessaires.

S. Abi

l'Ukraine », a-t-il annoncé, avant-hier. Gazprom est, pour rappel, un allié important de l'Algérie avec lequel, la compagnie publique des hydrocarbures vient de signer un accord pour « relancer le projet du développement du bassin de Berkin afin de démarrer la production de gaz à El Assel en 2025 ». Les sanctions prises contre la Russie auront des effets pervers sur toute l'économie mondiale, pour de longues années.

Samira Takharboucht

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Africains bloqués en Ukraine L'UA et la Commission de l'UA appellent au respect du droit international

L'Union africaine a dénoncé, avant-hier lundi, les comportements racistes dont sont victimes les ressortissants africains cherchant à quitter l'Ukraine, théâtre, depuis jeudi dernier, d'une intervention militaire russe.

« Le président en exercice de l'Union africaine et Président du Sénégal, Macky Sall, et le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, suivent de près l'évolution de la situation en Ukraine et sont particulièrement préoccupés par les informations rapportées selon lesquelles les citoyens Africains, se trouvant du côté ukrainien de la frontière, se verraient refuser le droit de traverser la frontière pour se mettre en sécurité », a indiqué un communiqué de l'UA publié, avant-hier lundi, sur sa page.

Le président en exercice de l'Union africaine (UA), et Président du Sénégal, Macky Sall, et le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, a poursuivi la même source, ont exhorté tous les pays à respecter le droit international et à faire preuve de la même empathie et du même soutien envers toutes les personnes qui fuient la guerre, nonobstant leur identité raciale.

Rappelant, à l'occasion, que toute personne, a le droit de franchir les frontières internationales pendant un conflit. Et, à ce titre, a poursuivi la même source, de-



Les Africains devraient bénéficier des mêmes droits de traverser la frontière pour se mettre à l'abri du conflit en Ukraine, quelle que soit leur nationalité ou leur identité. (Photo : D.R)

vrait bénéficier des mêmes droits de traverser la frontière pour se mettre à l'abri du conflit en Ukraine, quelle que soit sa nationalité ou son identité.

« Les rapports selon lesquels les Africains sont l'objet d'un traitement différent inacceptable seraient choquants et racistes et violeraient le droit international », note la même source.

Dimanche, le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a tenu une réunion de coordination avec les ambassadeurs de la Roumanie et de la Pologne, et la chargée d'affaires de l'ambassade de Hongrie en Algérie, pour examiner les conditions de passage des ressortissants algériens aux frontières de ces Etats et la facilitation des mesures de leur rapatriement au pays. « Dans le cadre du suivi de la situation de

la communauté nationale en Ukraine et par souci de préserver l'intégrité de nos concitoyens et de faciliter les mesures de leur rapatriement au pays, une réunion de coordination s'est tenue au siège du ministère des Affaires étrangères avec les ambassadeurs de la Roumanie et de la Pologne, et la chargée d'affaires de l'ambassade de Hongrie en Algérie », a indiqué un communiqué du MAE.

Précisant que les conditions d'accueil et de passage des membres de la communauté algérienne aux frontières de ces Etats en raison de la situation prévalant en Ukraine, ont été abordées.

Les diplomates, a fait savoir la même source, ont affirmé, lors de cette réunion, que leurs pays respectifs étaient prêts à coordonner avec les autorités et les

services diplomatiques algériens concernés pour faciliter l'opération de passage aux frontières et l'accueil des ressortissants algériens jusqu'à leur rapatriement.

Dès le début de l'opération militaire russe, le ministère algérien des Affaires étrangères et l'ambassade d'Algérie en Ukraine ont, pour rappel, appelé les ressortissants algériens à faire preuve de la plus grande prudence et à respecter pleinement les directives et instructions de sécurité en vigueur, tout en restant en contact permanent avec l'ambassade d'Algérie à Kiev et les missions diplomatiques algériennes à Varsovie et Bucarest pour ceux qui ont traversé les frontières ukrainiennes vers la Pologne et la Roumanie.

Rabah Mokhtari

BRÈVE

Incendie dans deux chalets à Aïn El Bia (Oran) Un mort et un blessé

Un enfant de 3 ans a trouvé la mort et un sexagénaire a été blessé, suite à un incendie déclaré dans deux chalets, à Aïn El Biya (à l'Est d'Oran), a-t-on appris, mardi, des services de la Protection civile.

Le sinistre s'est produit lundi soir à Haï Salaman, dans la commune d'Aïn El Bia relevant de la daïra de Bethioua, entraînant le décès d'un enfant de 3 ans des suites de ses brûlures au premier degré.

Un homme, âgé de 63 ans, atteint aux membres supérieurs, a reçu sur place les premiers soins avant d'être transféré au service des urgences de l'hôpital El Mohguen.

La dépouille de la victime a été déposée à la morgue du même établissement hospitalier.

L'intervention des agents de la Protection civile a permis de maîtriser l'incendie et d'empêcher sa propagation, ajoutant, indiquant que d'importants moyens ont été mobilisés dont 90 agents, 13 camions d'extinction et de quatre ambulances, et cela sous la supervision du directeur de wilaya de la Protection civile.

Agence

La guerre électronique en Ukraine est prise comme une leçon L'ANP déterminée à forger son arsenal des Transmissions

La visite d'avant-hier à l'Etablissement Central de rénovation du matériel des transmissions d'El Harrach relevant de la 1^{ère} Région Militaire, effectuée par le Général de Corps d'Armée, Saïd Chane-griha, illustre parfaitement l'importance vitale de l'arme des Transmissions dans les guerres. Une arme fatale à laquelle l'Armée nationale populaire (ANP) l'a hissé vers des niveaux plus élevés.

La guerre électronique en Ukraine a bien démontré l'importance de la modernisation des matériels de communications au sein des Armées.

Une règle qui n'a pas échappé aux Corps de Bataillon et Unités opérationnelles relevant des forces de l'ANP. Un communiqué de la Défense nationale (MDN) a annoncé avant-hier le déplacement du Général de Corps d'Armée, chef d'Etat-major, Saïd Chane-griha, à l'Etablissement Central de rénovation du matériel des transmissions à El Harrach relevant de la 1^{ère} Région Militaire, dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection, où il a prononcé une allocution diffusée via

visioconférence et suivie par l'ensemble des Régions Militaires. Le Chef d'Etat-major a livré un discours important devant les officiers et sous-officiers de l'ANP issus des Régions Militaires du pays ; il concerne le domaine des Transmissions, guerre électronique et systèmes d'information, auxquels le Général de Corps d'Armée a déclaré, lors de son allocution, la grande détermination du chef suprême des Forces armées de sa modernisation, sa promotion et sa maîtrise sur tous les plans.

Les guerres de nouvelles générations ont montré que le domaine des Transmissions est une arme essentielle ; elles ont le pouvoir de dé tromper l'ennemi, détruire ses canaux de communications et d'organiser davantage les Unités opérationnelles.

Durant son discours livré avant-hier aux Régions militaires, le Général de Corps d'Armée, Saïd Chane-griha, chef d'Etat-major de l'ANP, a mis en exergue, l'importance de la modernisation des Transmissions, des Systèmes d'Information et de la Guerre électronique au sein des Forces ar-

mées, a indiqué le communiqué du MDN. En s'adressant à des cadres et personnels de l'Etablissement Central de la 1^{ère} Région Militaire, le Chef d'Etat-major de l'ANP a déclaré que les Transmissions sont « placées au centre d'intérêt du Haut Commandement, en vue d'atteindre les objectifs tracés ».

Selon le Général de Corps d'Armée, l'optimisation des capacités de combat de l'ANP passe, tout d'abord, par l'efficacité et la qualité de son arme de Transmissions.

Elle constitue beaucoup d'autres domaines, un centre d'intérêt permanent pour le Haut Commandement qui œuvre, sans relâche, conformément aux orientations du président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à moderniser l'ensemble des composantes de nos Forces armées et à promouvoir leur professionnalisme, notamment dans ce domaine sensible, à savoir celui des Transmissions, des Systèmes d'Information et de la Guerre électronique.

Sofiane Abi

PROTECTION CIVILE

Une institution importante de l'État

Plus d'un million d'interventions de la Protection civile en 2021

Le sous-directeur chargé de la communication et des statistiques à la Direction générale de la Protection Civile, le Colonel Achour Farouk, a révélé, hier, que les services de la Protection civile ont enregistré 1.180.977 interventions durant l'année 2021, soit une moyenne de 2.363 interventions par jour. Lors de son passage à l'émission «Dayf Essabah» sur les ondes de la Chaîne 1, le Colonel de la Protection civile a tiré la sonnette d'alarme, sur le bilan enregistré du nombre d'interventions en 2021 sur la route nationale, ayant atteint plus d'un million et 180.000 interventions. Le directeur des statistiques et de l'information à la Direction générale de la Protection civile a regretté le fait que les incidents à domicile tel que les incendies, intoxications, asphyxies et accidents de la route ont été premiers au classement, enregistrant 293.757 incidents à domicile, 6.000 décès dont 30% sont des enfants.



A cet effet, l'intervenant a précisé que le programme de sensibilisation prévu pour l'année en cours, donnera une importance majeure à ce volet, et toutes les directions régionales de la Protection civile joueront un rôle majeur dans ce cadre, et ce, en coordination avec les radios locales. En outre, dans le cadre des risques majeurs tels que les incidents et tremblements de terre, le Colonel a révélé qu'une nouvelle stratégie sera adoptée afin d'aménager à nouveau les villes afin d'éviter le scénario de l'été dernier, ayant causé des pertes énormes. Il a, par ailleurs, indiqué que dans le cadre du développement de la formation des agents de la Protection civile, 24 officiers ont bénéficié, la semaine dernière, d'une formation professionnelle en Espagne, dans le domaine des interventions dans les incidents biologiques et chimiques, après l'obtention de 10 camions équipés pour faire face à ce genre de risques, en attendant de renforcer la flotte de la Protection civile en matériels supplémentaires pour les interventions. En ce qui concerne la Journée internationale de la Protection civile coïncidant avec le 1^{er} mars de chaque année, l'intervenant a indiqué que le programme de cette année comportera plusieurs activités de sensibilisation et des hommages aux martyrs du devoir national, en plus de l'aspect de sensibilisation, le considérant comme une priorité.

Djamila Sai

Abdelaziz Guend, DG de la compétitivité industrielle au ministère de l'Industrie et des Mines :

«924 projets d'investissements, fins prêts, non encore exploités»

Le directeur général de la compétitivité industrielle au ministère de l'Industrie et des Mines, Abdelaziz Guend, a révélé, hier mardi à Alger, que 924 projets d'investissement ne sont toujours pas entrés en exploitation, malgré l'achèvement de toutes les étapes.

« La Commission mixte installée récemment s'y emploie à lever toutes les restrictions sur les projets d'investissement achevés qui ne sont pas encore entrés en exploitation, susceptibles de créer plus de 63.000 postes d'emplois », a-t-il indiqué.

Assurant que pour atteindre la compétitivité dans le secteur, le développement et la modernisation des infrastructures de qualité restent une priorité du ministère de l'Industrie car ils constituent la référence pour la qualité et le contrôle de la gestion et des produits et autres.

S'exprimant sur les ondes de la Chaîne I de la Radio nationale dont il était l'invité de l'émission « La Matinale », Abdelaziz Guend a fait remarquer que depuis la conférence nationale sur la relance industrielle, organisée fin 2021 qui ambitionne de mobiliser les compétences nationales, locales et à l'étranger, pour booster la croissance de l'industrie et l'économie nationale, un Plan d'action y a été élaboré.

Comprenant, a-t-il dit, l'étude de l'ensemble des contraintes rencontrées par les opérateurs économiques dont les acteurs du secteur industriel et la levée, dans les plus brefs délais, desdites contraintes. Soulignant que les problèmes les plus importants exposés concernent principale-



Les problèmes les plus importants exposés concernent principalement l'existence de certains projets d'investissement qui n'ont pas vu le jour pour diverses raisons. (Photo : DR)

ment l'existence de certains projets d'investissement qui n'ont pas vu le jour pour diverses raisons. Depuis les instructions du président de la République à l'effet d'œuvrer à la libéralisation des restrictions sur ces projets, a poursuivi Abdelaziz Guend, une Commission a été mise en place au niveau du ministère de l'Industrie comprenant 10 secteurs ministériels concernés par le problème pour la levée des restrictions sur les projets en souffrance. Soulignant que la liste de tous les projets, qu'ils soient en souffrance ou en exploitation, est mise à jour presque toutes les deux semaines. Cette Commission, avait indiqué le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, aura à accélérer le traitement des projets achevés mais qui ne sont pas encore entrés en exploitation, en raison de contraintes liées au manque d'aménagement de zones industrielles et d'activités et aux travaux de raccordement aux réseaux divers (gaz, électricité et eau), outre le retard accusé dans l'obtention d'autorisations admi-

nistratives. L'invité de l'émission « La Matinale » de la Chaîne I de la Radio nationale a, à l'occasion, révélé que le nombre de projets d'investissements entrés en exploitation s'élevait à 433 tandis que 573 autres projets d'investissements ont bénéficié de licences d'exploitation.

« Les travaux se poursuivent pour recenser le reste des projets. Et si toutes les contraintes sont levées et l'ensemble des projets d'investissement libérés, nous serons en mesure de créer plus de 63.000 emplois dans des domaines divers et variés tels que la fabrication, la production de matériaux de construction, le tourisme et autres », a fait remarquer le DG de la compétitivité industrielle au ministère de l'Industrie et des Mines.

Interrogé sur le volet Industries Electriques, qui a été présentée par le ministre du Secteur en Conseil des ministres le 13 février dernier, le DG du Développement industriel et de la compétitivité a affirmé qu'il s'agit d'une division prometteuse dans l'industrie algé-

rienne, capable, a observé Abdelaziz Guend, de s'imposer dans les marchés nationaux et internationaux. « Un conglomérat professionnel composé de spécialistes de la division connaissant le marché national et international a été installé, jeudi dernier, en tant que fournisseurs de la division », a fait remarquer Abdelaziz Guend.

Le 13 octobre dernier, une Commission nationale du suivi des projets d'investissement en suspens a été installée au siège du ministère de l'Industrie, chargée de la levée des restrictions sur les projets d'investissement achevés qui ne sont pas encore entrés en exploitation.

Ladite commission, a indiqué un communiqué du ministère, a pour objectif de remédier au blocage que connaissent certains investissements à travers différentes régions du pays, en application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'effet de trouver des solutions rapides et clore ce dossier.

Rabah M.

Azzedine Fridi, DG de l'Anesrif :

«La ligne Touggourt-Hassi Messaoud sera réceptionnée au premier trimestre 2023»

La ligne ferroviaire Touggourt-Hassi Messaoud sera réceptionnée à partir du premier trimestre 2023, a déclaré hier, le directeur général de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif), Azzedine Fridi.

Le taux d'avancement des travaux dans cette ligne est de 70%, a-t-il précisé, ajoutant qu'elle est réalisée sur une voie de 150 km reliant la ville de Hassi Massoud au pôle pétrolier.

S'exprimant lors de son intervention sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale, M. Fridi a fait part de la réception de plusieurs autres projets de voies ferrées, notamment ceux dédiés au raccordement du complexe sidérurgique de Bellara et de la cimenterie de Biskra au port de Djen Djen, dans la wilaya de Jijel. Rappelant à ce propos l'objectif tracé par le Gouvernement étant « de raccorder tous les zones industrielles et pôle industrielle vers les ports pour l'exportation ».

D'autres projets sont en état d'avancement, à savoir la ligne reliant Boughezoul, Djelfa et Laghouat sur une voie de 250 km et qui est prévue d'être réceptionnée cette fin d'année avec un taux d'avancement qui dépasse 80%.

S'agissant des projets en phase d'étude, le même responsable a cité la ligne de Laghouat vers Ghardaïa, El Menia et In Salah, précisant que les études seront achevées le premier trimestre 2023. Pour ce qui est de la ligne de 670 km reliant In Salah et Tamanrasset, il a affirmé que les études seront lancées dans les prochains jours.

L'intervenant précise, par ailleurs, que le transport de phosphate de Djebel El Onk vers Oued Kebrit (Tébessa et Souk Ahras) sera prochainement assuré par une voie ferrée. « Le taux d'avancement des travaux de cette ligne est de 55 %. Elle permettra, selon lui, de transporter 100 millions de tonnes de phosphates par an.

D'autre part, M. Fridi a expliqué en matière des passages à niveau, qu'il n'en existe plus dans les projets en cours de réalisation, et ce, afin de minimiser les dangers qui pourraient causer des pertes matérielles, mais aussi humaines.

A ce propos, il a indiqué : « Nous procédons à la suppression de 119 kilomètres de passages à niveau liées aux anciennes lignes », ajoutant, par la même occasion, que ces opérations seront accompagnées par la création

de déviations de conduite. « 18 mois seront suffisants pour en finir avec ces passages à niveau », promet le DG de l'Anesrif.

Toujours avec les moyens de sécurité des lignes ferroviaires, l'intervenant a abordé la signalisation, qui sert à espacer les trains et fournir les informations nécessaires sur la voie. Selon lui « la signalisation est déployée automatiquement dans les nouvelles lignes avec des technologies modernes, telles le standard de communication sans fil, nommé GSMR ». A ce sujet, M. Azzedine Fridi a ajouté : « Nous avons réceptionné 300 kilomètres de signalisation et 600 autres sont en cours de réalisation. »

Notant que la gare est la vitrine du chemin de fer, l'intervenant a fait part du lancement de beaucoup de projets de modernisation et de restauration des gares de train sur tous le territoire nationale. Et ce, afin de répondre aux besoins du confort des voyageurs a souligné le DG de l'Anesrif. « Il y a un programme ambitieux pour la réhabilitation et la modernisation des anciennes gares dans l'accueil des voyageurs », a-t-il ajouté, citant à titre d'exemple les anciennes gare qui se trouvent au niveau d'Alger et Blida.

Manel Z.

INVESTISSEMENT

Transport maritime et aérien

Un accord de principe pour 24 projets d'investissement privés

Le ministre des transports, Aïssa Bekkaï, a révélé avant-hier qu'un accord de « principe » a été donné pour 24 projets d'investissement privés dont 9 projets dans le domaine du transport maritime et 15 dans le domaine de l'aviation.

Intervenant sur les ondes de la Radio nationale, M. Bekkaï a invité les opérateurs économiques de profiter des garanties apportées par l'État pour les accompagner dans la relance de l'économie nationale.

« La balle est dans le camp des opérateurs économiques en raison des facilités et des procédures qui ont été simplifiées par les hautes autorités du pays », a-t-il souligné au passage.

A l'occasion, le ministre a fait part du lancement de la première traversée sur la nouvelle ligne maritime commerciale Alger-Nouakchott, inaugurée jeudi dernier.

Précisant que le report du lancement de cette ligne du jeudi au lundi est dû au « fort engouement » des opérateurs économiques, il a relevé que son secteur œuvre de concert avec le ministère du Commerce, les compagnies de transport maritime et les exportateurs pour la pérennité de cette ligne maritime à travers des exportations régulières vers la Mauritanie.

S'agissant de la ligne maritime Alger-Doha, le ministre a fait savoir que son secteur entamera, en coordination avec le département du Commerce, l'examen des moyens de la mise en œuvre et la pérennité de ce projet en vue de renforcer les relations économiques entre les deux pays. Interrogé sur les activités des ports algériens, M. Bekkaï a expliqué que « le travail par le régime administratif appliqué a entraîné la stagnation dans certains ports », rappelant l'instruction du Premier ministre portant adoption du régime du travail par vacation 24h/24 et 7 jours/7.

Concernant l'Autorité portuaire, l'intervenant a fait part de l'installation de cette Autorité tout en prenant en compte toutes les « lacunes du passé » et en veillant à la coopération et le dialogue avec le partenaire social.

Pour ce qui est de la compagnie nationale Air Algérie, le ministre a dévoilé la stratégie de son développement axée sur la révision des modes de gestion et d'exploitation de l'ensemble des aéroports existant aussi bien que des textes législatifs et réglementaires tendant à améliorer le climat d'affaires.

A une question sur « comment éviter les anciennes expériences dans l'aviation privée », M. Bekkaï a indiqué que ses services « sont à l'affût » de toute violation des textes législatifs et réglementaires.

Par ailleurs, M. Bekkaï a rappelé l'existence de deux lignes de transport ferroviaire, dont le taux de réalisation a atteint 95 %, citant d'autres projets pour l'extension du réseau national vers des pays africains. Il a fait état de la proposition de créer une industrie ferroviaire en partenariat avec des entreprises étrangères.

Manel Z.

INFO EXPRESS

Santé
Benbouzid rappelle la nécessité d'un retour progressif à une activité normale dans les hôpitaux

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé lundi passé la «nécessité» pour les hôpitaux de reprendre progressivement une activité normale, notamment celle relative au programme des interventions chirurgicales, à la lumière de la stabilité enregistrée dans la situation épidémiologique du Coronavirus (Covid-19), selon un communiqué du ministère.

Lors d'une réunion en visioconférence avec les directeurs de la santé des wilayas, M. Benbouzid a réitéré, «la nécessité d'un retour à l'activité normale des hôpitaux à travers la reprise progressive des différentes activités, notamment celles relatives aux programmes chirurgicaux», notant que ce processus «doit être mené en fonction de la situation de chaque établissement de santé», à la lumière de la «stabilité» enregistrée dans la situation épidémiologique du Coronavirus, indique le communiqué.

Le ministre a également demandé aux directeurs de la santé des wilayas, sur la base des directives données par le président de la République, de la «nécessité» d'améliorer les conditions d'accueil et le niveau des prestations assurées dans les établissements de santé, notamment, au niveau des services et départements des urgences médicales ainsi que les établissements publics de santé de proximité. Le ministre a souligné, dans ce sens, «l'importance de réhabiliter ces établissements et d'oeuvrer à fournir des services sanitaires dont le citoyen a besoin, et ce, dans le souci de lui faire éviter le déplacement aux centres hospitaliers pour bénéficier des prestations accessibles au niveau des établissements de proximité dont certains doivent assurer, a-t-il dit, des prestations 24h/24».

Innovation

LG Electronics Algérie lance son nouveau lave-vaisselle

LG electronics Algérie a organisé un point de presse au niveau de l'hôtel Hyatt Regency d'Alger afin de présenter son nouveau lave-vaisselle doté de la technologie True Steam.

Soucieuse de la santé et du bien-être de ses clients, LG a décidé de développer un lave-vaisselle doté de technologies et options répondant à tous les besoins et préoccupations de ses clients.

TRUE STEAM :

La technologie vapeur TrueSteam™ générée à partir d'une eau en ébullition se dépose sur tous les articles, pour une vaisselle étincelante. Les particules d'eau pure transformées en vapeur aident à réduire la formation de calcaire.

La technologie TrueSteam® détrempe et détache les aliments collés avant la phase de lavage principale, elle laisse la vaisselle propre et étincelante.

QUADWASH :

Grâce aux bras de lavage multidirectionnels et aux jets à haute pression, QuadWash™ offre une couverture de lavage maximale pour des articles parfaitement propres dès le premier lavage. Avec quatre bras de lavage au lieu de deux, QuadWash™ offre une performance de nettoyage décuplée. Les bras rotatifs multidirectionnels offrent une couverture de lavage optimale en envoyant des jets d'eau sous différents angles afin d'atteindre tous les recoins de la vaisselle.

Barcelone

OPPO présente la série Find X5 et la charge rapide SUPERVOOC™ 240W au MWC

Lors de la journée d'ouverture du Mobile World Congress (MWC) 2022, OPPO a dévoilé une gamme de technologies excitantes.

Notamment la charge flash SUPERVOOC de 150W avec Battery Health Engine qui double la durée de vie des batteries, la charge flash SUPERVOOC de 240W qui charge une batterie 4500mAh en 9 minutes, et le tout nouveau OPPO 5G CPE T2 qui convertit la 5G en Wi-Fi extrêmement rapide. OPPO a également présenté sa série de smartphones phares, notamment la série Find X5, le Find N et le OnePlus 10 Pro, ainsi qu'une gamme de technologies innovantes, telles que le MariSilicon X imaging NPU, l'OPPO Air Glass, l'OPPO Retractable Camera, et bien d'autres innovations. OPPO participe au MWC 2022 de Barcelone avec le thème «Shape the Future» (fa-



Easy Rack plus :

Facilement ajustable ce système de panier se modifie pour répondre à vos besoins. Avec les tiges pliables, placez la vaisselle à votre guise, relevez-les ou abaissez-les. Modifiez la hauteur du panier supérieur de trois niveaux et placez-y des articles plus volumineux.

INVERTER DIRECT DRIVE :

Grace au moteur Inverter Direct Drive ultra silencieux, les utilisateurs pourront bénéficier de performances de lavage optimales tout en réalisant des économies d'énergie et ce pendant longtemps. Grâce à son moteur électromagnétique à transmission directe et en fonctionnant plus efficacement, le moteur Inverter Direct Drive™ consomme moins d'énergie.

Les utilisateurs pourront compter sur leur lave-vaisselle LG pour les années à venir avec une garantie de 10 ans sur le moteur inverter Direct Drive. Des programmes spécifiques permettent d'améliorer les performances de nettoyage et de séchage tout en facilitant la vie, un programme de lavage rapide: le programme turbo permet de nettoyer une vaisselle en moins d'une

heure avec la technologie QuadWash.

La fonction Lavage Multi-jet vous permet de varier l'intensité dans les paniers supérieur et inférieur, la température maximum est de 80°C lors du cycle de rinçage et permet un nettoyage optimum.

SMARTTHINQ :

La technologie SmartThinQ™ ouvre de nouvelles possibilités en termes de connectivité, de confort d'utilisation et de personnalisation. L'application LG SmartThinQ™ vous permet de télécharger des cycles de lavage adaptés à vos besoins; spécial poêles et verres ou mode nuit. La possibilité de personnaliser le cycle du lave-vaisselle en utilisant l'application pour smartphone. L'utilisateur de l'application sélectionner différentes options de lavage comme le push alerte pour nettoyer la cuve.

Un lave-vaisselle propre. Après 30 cycles de lavage, l'indicateur lumineux indiquera qu'il est temps d'exécuter le cycle de nettoyage. L'application Smart Diagnosis™ aide à résoudre les problèmes rapidement et efficacement depuis votre smartphone. ■

Chutes de neige à Jijel

Trafic difficile dans plusieurs communes montagneuses

Une difficulté à circuler dans plusieurs communes montagneuses de la wilaya de Jijel a été enregistrée, lundi, suite aux chutes de neige, a-t-on appris auprès de la Direction locale des travaux publics (DTP). Selon la même source, les services de la DTP sont intervenus, avant hier matin, dans plusieurs communes montagneuses de la wilaya, notamment El Aouana, Sidi

Maârouf, Ouled Rabah et Ouled Askeur pour faciliter la circulation sur les axes routiers où des «difficultés à circuler» ont été enregistrées suite aux chutes de neige.

Les éléments de la DTP sont intervenus pour évacuer la neige sur le chemin de wilaya (CW-137), dans sa partie reliant les zones de Cherait - El Garne et Bir Hellouf dans la commune

d'El Aouana et le tronçon reliant les communes de Sidi Maârouf et Ouled Rabah au niveau de la région de Boutouil, a ajouté la même source.

Les mêmes éléments sont intervenus également sur le CW-135 A dans la commune d'Ouled Askeur pour évacuer la neige et faciliter le trafic au niveau de la localité de Zouitna, a-t-on fait savoir. ■

INFO EXPRESS

Rencontre
Les syndicats appelés à l'amélioration de la gouvernance des établissements universitaires

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a appelé lundi dernier à Alger, les syndicats du secteur à contribuer à l'amélioration de la gouvernance des établissements universitaires et au développements de l'université algérienne. Dans une allocution à l'occasion d'une rencontre de concertation et d'évaluation avec les syndicats du secteur au siège du ministère, M. Benziane s'est dit convaincu que la famille universitaire, avec toute sa composante, «contribuera largement à relever les défis et à accompagner les établissements universitaires et de services en vue de remporter les enjeux», appelant, en même temps les représentants des syndicats à «contribuer à l'amélioration de la gouvernance des établissements universitaires et au développement de l'université algérienne».

Répondant aux préoccupations des syndicats concernant la sécurité dans les établissements du secteur en les dotant notamment de caméras de surveillance suite aux incidents enregistrés dans certaines wilayas, le ministre a fait savoir que «la sécurité interne et l'installation de caméras de surveillance ne sont pas liées aux autorisations mais plutôt aux capacités financières», ajoutant que «cette préoccupation sera progressivement prise en charge en tenant compte des établissements ayant plus besoin de services sécuritaires». S'agissant de la revendication portant sur la promotion systématique, M. Benziane a expliqué que «le secteur de l'enseignement supérieur relève de la fonction publique et donc n'a pas le pouvoir de décider», promettant la «prise en charge de toutes les suggestions formulées par les partenaires sociaux si le dossier est ouvert».

Quant aux efforts visant la réinsertion des bénéficiaires de contrat pré-emploi, il a fait savoir que «cette question se pose dans la plupart des secteurs, en attendant une décision sur ce dossier par les autorités compétentes». ■

Guerre en Ukraine

Départ des délégations russes et ukrainiennes, «deuxième round» envisagé

Les délégations russes et ukrainiennes ont quitté la table des négociations au Bélarus et rentrent pour «consultations dans leurs capitales» respectives, après avoir convenu vouloir un «deuxième round» de pourparlers, ont annoncé lundi les deux parties.

«Les parties ont établi une série de priorités et thèmes qui demandent certaines décisions» avant



■ Négociations entre les délégations russes et ukrainiennes.

un deuxième tour de pourparlers, a déclaré Mikhaïlo Podoliak, l'un des négociateurs ukrainiens. Selon son homologue

russe, Vladimir Medinski, cette nouvelle rencontre aurait lieu «bientôt» à la frontière polono-bélarusse. Les négociations

qui ont commencé lundi portent sur l'opération militaire russe menée depuis jeudi par l'armée russe, qui se heurte à une forte

résistance des forces ukrainiennes. Lundi, alors que les délégations des deux pays étaient réunies, de violents affrontements

se sont déroulés dans la deuxième ville d'Ukraine, Kharkiv (est), où les autorités locales ont fait état d'au moins 11 civils tués. Dans un entretien lundi avec son homologue français Emmanuel Macron, le Président russe Vladimir Poutine a conditionné tout règlement de cette guerre à une liste d'exigences. Celles-ci comprennent notamment une reconnaissance de la souveraineté russe sur la Crimée, péninsule ukrainienne annexée par Moscou en 2014, la «dénazification» ainsi que la «démilitarisation» de l'Etat ukrainien, et un statut neutre pour l'Ukraine, selon le Kremlin. ■

Guerre en Ukraine

La Fifa exclut la Russie de la Coupe du monde de football

La Fifa a annoncé, lundi, la suspension des sélections nationales et des clubs russes «jusqu'à nouvel ordre» en réaction à l'invasion de l'Ukraine, dans un communiqué commun avec l'UEFA, la confédération européenne.

La Russie a été exclue de la Coupe du monde de football par son organisatrice, la Fifa, qui a annoncé lundi 28 février la suspension des sélections nationales et des clubs russes «jusqu'à nouvel ordre» en réaction à l'opération militaire de la Russie, dans un communiqué commun avec l'UEFA, la confédération européenne.

Les Russes, hôtes du dernier Mondial en 2018, sont donc disqualifiés des barrages de la prochaine édition, qu'ils devaient disputer fin mars, avec un billet en jeu pour le tournoi au Qatar (21 novembre-18 décembre). La sélection féminine, de son côté, ne pourra pas jouer l'Euro en Angleterre, en juillet. Quant au Spartak Moscou, dernier club russe engagé en Coupe d'Europe cette saison, il est exclu de la Ligue Europa avant d'affronter le RB Leipzig en huitièmes de finale. «Le football est ici totalement uni et en plein soutien envers toutes les personnes touchées

en Ukraine. Les deux présidents (Gianni Infantino pour la Fifa et Aleksander Ceferin pour l'UEFA, NDLR) espèrent que la situation en Ukraine s'améliorera significativement et rapidement afin que le football puisse à nouveau être vecteur d'unité et de paix entre les peuples», expliquent conjointement la Fifa et l'UEFA dans un communiqué.

La Russie devait jouer un match de barrage le 24 mars contre la Pologne, mais les Polonais ont répété à plusieurs reprises qu'ils refuseraient de le disputer, même sur terrain neutre. La Fifa et l'UEFA sui-

vent ainsi partiellement la position du Comité international olympique (CIO), qui a recommandé lundi aux fédérations internationales de «ne pas inviter» les athlètes et équipes russes et biélorusses dans les compétitions sportives internationales. Privée de Mondial qatari, la Russie se retrouve isolée par le monde sportif, en attendant les décisions du Comité international paralympique, qui a prévu de s'exprimer mercredi, à deux jours du coup d'envoi des Jeux paralympiques d'hiver de Pékin. Plusieurs fédérations nationales, dont celle des cham-

pions du monde français, s'étaient dites favorables à une exclusion pure et simple de la Russie du Mondial, événement sportif majeur de l'année 2022. L'UEFA a par ailleurs rompu lundi, «avec effet immédiat», son partenariat avec le géant russe Gazprom, l'un de ses principaux sponsors depuis 2012.

Le contrat était estimé à 40 millions d'euros par an selon des médias spécialisés, et couvrirait la Ligue des champions, les compétitions internationales organisées par l'UEFA ainsi que l'Euro-2024 qui sera organisé en Allemagne. ■

Guerre en Ukraine

Poutine dit à Macron vouloir la Crimée, la «dénazification» de l'Ukraine et sa neutralité

Le Président russe Vladimir Poutine a déclaré lundi à son homologue français Emmanuel Macron exiger la reconnaissance de la Crimée comme territoire russe, la «dénazification» du gouvernement ukrainien et un «statut neutre» de Kiev, comme préalable à la fin de l'invasion de l'Ukraine.

M. Poutine a demandé «la reconnaissance de la souveraineté russe sur la Crimée, l'aboutissement de la démilitarisation et de la dénazification de l'Etat ukrainien et la garantie de son statut neutre» pour permettre un règlement, a déclaré le Kremlin dans un communiqué, après un entretien téléphonique entre les deux chefs d'Etat.

Le Président russe a souligné que la résolution du conflit

«n'était possible que si les intérêts sécuritaires légitimes de la Russie étaient pris en compte sans condition», selon le Kremlin.

«La partie russe est ouverte à des négociations avec des représentants de l'Ukraine et espère qu'elles mèneront aux résultats espérés», a assuré la présidence russe.

MM. Macron et Poutine font référence aux pourparlers entre Kiev et Moscou ayant débuté il y a quelques heures au Bélarus. Avant leur lancement, le Kremlin avait affirmé ne pas vouloir «annoncer» sa position, tandis que l'Ukraine réclame un cessez-le-feu immédiat et le retrait des forces russes.

Les négociations prennent place alors que l'offensive

russe, lancée le 24 février, se heurte à la résistance de l'armée ukrainienne et que des sanctions d'une ampleur inédite, adoptées par les Occidentaux, ébranlent l'économie russe. L'ambassadeur russe aux Etats-Unis, Anatoli Antonov, a dénoncé dans la nuit du 28 février au 1^{er} mars une «démarche hostile» américaine, après l'annonce par Washington de l'expulsion pour «espionnage» de 12 membres de la mission diplomatique russe auprès de l'ONU, qui devront quitter le pays avant le 7 mars. «C'est une démarche hostile contre notre pays», a déclaré Anatoli Antonov dans un communiqué publié sur Facebook, en ajoutant que ces actes de l'administration américaine suscitaient auprès des autori-

tés russes une «déception profonde et un rejet absolu».

«Le gouvernement américain a de nouveau manqué à ses obligations d'assurer des conditions normales au fonctionnement des missions étrangères auprès de l'ONU. Et c'est à nouveau sur les diplomates russes que c'est tombé», a-t-il déploré. «Les actes de Washington ne visent ni à apaiser la situation sur la scène internationale, ni à maintenir le niveau nécessaire à des relations bilatérales entre grandes puissances portant une responsabilité particulière pour la paix et la sécurité internationales», a ajouté Anatoli Antonov. La diplomatie russe fustigeait ainsi les Etats-Unis, qui avaient préalablement annoncé ce 28

février, en pleine crise ouverte avec la Russie au sujet de l'Ukraine, l'expulsion pour «espionnage» de douze membres de la mission diplomatique russe auprès de l'ONU.

«Les Etats-Unis ont informé les Nations unies et la mission permanente de la Russie à l'ONU que nous entamions le processus d'expulsion de 12 agents de renseignement de la mission russe qui ont abusé» de leur statut diplomatique aux Etats-Unis «en s'adonnant à des activités d'espionnage portant atteinte à notre sécurité nationale», a dit la porte-parole de la mission américaine à l'ONU, Olivia Dalton, dans un communiqué, sans préciser la nature exacte de ces actes présumés, note Washington. ■

histoire d'instrument

La flûte

De la flûte on peut tirer une musique sans avoir besoin d'effets spéciaux

La flûte a une longue histoire qui doit remonter aux origines de l'homme, d'ailleurs, c'est l'ancêtre des autres instruments à vent ainsi que des autres. A ses débuts, il y avait deux instruments de musique faits avec des moyens rudimentaires : le tambour et la flûte qui suffisaient amplement pour organiser un spectacle musical. Comme partout ailleurs en Afrique, le tambour est fait d'une pièce de bois en forme de cercle autour de laquelle on fixe solidement une peau de caprin, et celle de la chèvre est préférable pour sa solidité et pour sa capacité à bien résonner à condition de bien la chauffer avant chaque usage. Quant à la flûte, c'est aussi facile, on la taille à la bonne dimension, dans un roseau d'un diamètre raisonnable et ouvert de bout en bout ; les notes de musique sont obtenues grâce à des trous qui s'ouvrent et se ferment simultanément grâce aux doigts experts. Telle est la flûte traditionnelle, appelée aussi flûte du berger qui avait jadis le savoir faire pour la tailler convenablement, et pour la musique pour laquelle il avait le don magique de faire parler chaque chanson, et quand il en joue une, vous avez l'impression de suivre le déroulement de la chanson avec ses paroles et de suivre avec délectation les sons musicaux selon son rythme.

Jadis la flûte était à la portée de tout le monde et on entendait, partout à travers les champs, ce son mélodieux, doux provenant des flûtes de bergers qui gardaient leurs troupeaux. Les bergers étaient particulièrement doués pour la flûte ; ils en jouaient pour faire passer le temps, pendant que leurs bêtes broutaient paisiblement, ils jouaient brillamment quelques vieux airs du pays et c'est avec un plaisir que d'entendre leur musique qui se répercute à travers les vallées d'une nature immense.

La flûte dans la musique traditionnelle

Elle occupe une place privilégiée dans un ensemble musical, quel qu'il soit. Mais la flûte se suffit par elle-même tant sa musique est irremplaçable, contrairement au tambour qui ne peut intéresser tous les spectateurs. On a assisté à des spectacles où on entend seulement le tambour, on a trouvé triste cette musique non accompagnée par la flûte qui elle peut charmer les oreilles par le son doux, harmonieux, agréable à l'oreille qui ne se lasse pas d'écouter. La flûte va très bien avec le tambour et à deux, ils peuvent constituer un bel ensemble musical. L'instrument à percussion et l'instrument à vent sont des plus anciens à partir desquels on a pu inventer d'autres instruments à percussion et à vent des plus modernes qui vont ensemble dans les grands orchestres. La plupart de ceux qui jouent de la flûte ont à jouer tout seuls ; certains d'ailleurs possèdent une flûte qu'ils dissimulent sous leur manteau ; ils la prennent à l'occasion d'une rencontre avec des amis qui lui demandent de leur chanter musicalement quelques chansons. A l'aide seulement d'une flûte, on peut improviser un beau spectacle et le son charmant de cet instrument suffit pour inciter tout le monde à danser.



Il est des musiques qui suffisent par elles mêmes sans autre accompagnement musical qui les valorise.

Parfois, la flûte sert à traduire par la musique, les préoccupations et les sentiments qui agitent chacun au quotidien, on le voit par le rythme significatif musical. On veut parler des passionnés de la flûte longue des musiciens de l'Ouest du pays ou du Sud qui chantent pour exprimer des sentiments qui hantent des catégories de gens et au quotidien. Le rôle du flûtiste et de tout artiste en général est de traduire ce dont souffrent intérieurement les autres. De plus, nous avons eu jadis des joueurs de flûte itinérants qui interprètent toutes sortes de chansons qui intéressent particulièrement les gens qui sont omniprésents sur les places publiques au milieu desquelles vient s'installer le joueur de flûte pour recevoir en échange quelques sous. Il s'agit d'hommes âgés n'ayant aucune ressource, ou des handicapés physiques, généralement des aveugles qui à la faveur d'un don naturel jouent bien de la flûte pour créer une ambiance de gaieté à des gens, pour la plupart des vieux, des badauds ou des pauvres malheureux oisifs de longue date, qui meurent d'ennui sur les places publiques.

La flûte, instrument de musique essentiel dans un orchestre

En effet, on ne peut pas concevoir un orchestre sans flûtiste, le paradoxe est que l'orchestre ne peut pas se passer de la flûte alors que la flûte peut se suffire pour créer un spectacle musical. Elle a un son musical des plus harmonieux et n'a pas besoin d'effets spéciaux qui ont pour but de la mettre en valeur. Le son d'une flûte a la même définition que la musique, c'est l'art de composer des sons pour charmer les oreilles et la flûte n'a pas besoin de l'accompagnement, sa musique se suffit à elle-même. Les effets spéciaux, c'est des lumières, des adaptateurs de sons pour le rendre plus fort ou plus doux, sinon plus agréable à l'écoute ; on appelle ça dénaturer ce qu'il y a de plus charmant comme le son de la flûte jouée par quelqu'un qui a appris seul à manier admi-

nablement cet instrument au point de faire entendre toutes les belles chansons en mettant en relief chacune de ses belles paroles qui vous remuent le cœur et sans avoir à recourir aux effets spéciaux. En effet, nos bergers sont la plupart illettrés et sont devenus des flûtistes admirables et sans être passés par les grandes écoles de musique qui enseignent tous les genres musicaux de manière scientifique.

Dans les orchestres, les flûtistes ont étudié, peut être pendant des années le solfège qui leur apprend à jouer en parfaite harmonie avec les autres instruments, en lisant les notes. Si vous avez remarqué, chaque musicien a devant lui les notes de musique montées sur un support et à portée des yeux pour permettre à l'artiste de jouer de son instrument en lisant attentivement les notes. La musique se lit comme quelqu'un lit des textes écrits dans une langue. C'est un code perceptible à l'exemple d'un autre code qui a ses propres signes. Chaque musicien, y compris les flûtistes d'orchestres, est appelé un artiste. La musique est un art, mais peut être considérée comme une science qu'on apprend dans les grandes écoles universitaires de musique pour préparer de hauts diplômés et à devenir de grands musiciens comme Iguerbouhène, créateur de musiques modernes dans tous leurs états. On voit la place de la flûte dans les grands orchestres des chanteurs algériens, vu sa capacité à se faire remarquer par la beauté de sa musique, elle a acquis une place de privilégiée au milieu d'un ensemble d'autres instruments de musique. Il arrive que ce soit par la flûte qu'est donné le signal, par sa musique douce, du démarrage d'un orchestre et il y a des moments où c'est par la flûte que se termine un orchestre. Si vous avez l'occasion de voir le grand orchestre des célèbres chanteurs, Amar Ezzahi, Chérif Kheddami, observez la flûte qui s'est modernisée pour s'adapter à l'ensemble harmonieux grâce au chef d'orchestre, et on entend bien la

musique de la flûte, au milieu des autres musiciens.

La flûte a changé depuis ses origines

Elle a une longue histoire, depuis les origines. Elle a commencé dans la nuit des temps, à l'époque où l'homme n'avait aucun moyen pour s'accorder quelques moments de plaisir pour se recréer, se détendre. Il eut l'heureuse idée de façonner la flûte en la taillant dans le roseau et il l'a façonnée comme elle devrait être, faire un instrument de musique capable d'émettre des sons agréables, à condition de savoir jouer, et nos aînés avaient du génie, il a su plier cet instrument à ses propres exigences en obtenant d'elle une musique capable de suivre le rythme des paroles d'une chanson et ça été une merveille. Puis au fil du temps, beaucoup de gens se sont initiés à la musique de la flûte et cela a continué jusqu'aux temps modernes qui voient la flûte prendre une autre allure pour devenir un instrument important pouvant rivaliser avec les instruments importants de musique. D'instrument traditionnel, la flûte est devenue moderne en prenant des formes différentes pour s'adapter aux grands orchestres. C'est ainsi qu'elle s'est appelée la petite flûte en raison de sa taille conventionnelle constituée d'une tête et du corps permettant d'obtenir une sonorité particulière. La flûte est considérée comme le plus petit instrument par sa taille, mais plus important de l'orchestre par sa musique. Du roseau des origines, on la retrouve en bois, en résine, en argent et en or. De petite flûte, elle devenue grande pour avoir la possibilité d'avoir des sons octaves supérieurs. Il est ainsi de la flûte traversière appelée la grande flûte d'une taille qui atteint 65cm pour servir à jouer 3 octaves à partir du dos grave permettant de sortir un son appelé par les musiciens, son chaud, froid, triste, joyeux. Il existe aussi, la flûte de pan, nouvelle invention composée de plusieurs tuyaux sonores assemblés qui donne une large gamme pouvant répondre à tous les besoins.

Boumediene Abed

INFO EXPRESS

**Mostaganem
Des projets de développement au profit de la daïra de Kheir-Eddine**

Les communes de la daïra de Kheir-Eddine (wilaya de Mostaganem), ont bénéficié de projets de développement d'une valeur de 740 millions DA, a indiqué avant-hier la cellule d'information et de communication de la wilaya à l'APS. La même source a expliqué que cette enveloppe a été consacrée pour financer 133 opérations de développement au profit des communes de Kheir-Eddine, Aïn Boudinar et Sayada, notamment dans les domaines des travaux publics, d'aménagement urbain, d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement, d'électrification rurale et d'amélioration des conditions de scolarisation des élèves. Le wali de Mostaganem, Aïssa Boulahia a sommé les gestionnaires, lors d'une rencontre d'évaluation des programmes de développement des trois communes, d'achever impérativement ces projets financés, au titre de l'année 2021, au plus tard dans trois mois, tout en accordant la priorité aux zones d'ombre. Dans ce contexte, le chef de l'exécutif de la wilaya a instruit les gestionnaires à rattraper le retard enregistré dans la réalisation des projets du secteur de l'éducation notamment le lycée «El Hachem», un groupe scolaire, le projet d'extension de huit classes, de création de trois cantines scolaires et diverses opérations de rénovation à travers les communes de cette daïra. Selon les services de la wilaya, des mises en demeure seront adressées aux entreprises de réalisation défaillantes, notamment celles qui activent dans les secteurs du bâtiment et des équipements publics. Au sujet de projets de 40 logements sociaux à Sayada et de 100 logements de même type à Aïn Boudinar, le wali a donné des instructions fermes pour la levée des réserves qui ont été consignées et d'intensifier le suivi des chantiers par les services techniques. Le même responsable a insisté sur le paiement de l'ensemble des dettes cumulées des communes et de revoir le mode de collecte et de valorisation des ressources locales y compris le suivi minutieux de la situation des locaux professionnels ainsi que l'annulation des contrats des locaux non exploités et leurs fermetures. Au terme de cette rencontre, il a été procédé à l'octroi à la commune d'Aïn Boudinar, d'une dotation financière de 8 millions DA pour l'aménagement de la route d'une zone d'ombre, à savoir la localité de Mengria, tout en chargeant les services techniques de cette collectivité locale d'élaborer une fiche technique pour aménager une autre route, détériorée suite aux travaux de raccordement au gaz naturel, a assuré de même source.

Sidi Bel-Abbès Célébration de la Journée mondiale de la Protection civile

A l'instar des autres pays du monde, l'Algérie a célébré, hier, la Journée mondiale de la Protection civile, qui coïncide avec le 1^{er} mars de chaque année.

La ville de Sidi Bel Abbès a, de son côté, participé à cet événement, qui s'est déroulé dans l'enceinte de l'unité principale de la Protection civile sise à Hai Boumelik. Le slogan choisi pour cette année par l'assemblée exécutive de l'Organisation mondiale de la Protection civile est centré sur la gestion des crises et des catastrophes, «la Protection civile et la gestion des victimes de catastrophes et crises, et rôle des volontaires et lutte contre les maladies». L'événement a compris plusieurs activités, notamment des Portes ouvertes à travers toutes les unités de la wilaya, afin de mettre en exergue le rôle important de la Protection civile dans la vie sociale et environnementale dans la gestion des différentes



catastrophes. Elle a prévu aussi, à cet effet, des expositions de matériel réservé aux interventions, des photos d'exercice et des statistiques sur différentes activités. Célébrant la Journée mondiale, la Protection civile, Sidi Bel Abbès a également organisé des opérations de sauvetage, de secours et extinction de différents types de feux, afin de mettre en évidence son rôle majeur dans la prévention et la sensibilisation

dans le but d'inculquer une culture de prévention en milieu sociale, en ciblant toutes les différentes couches de la société et favorisant les élèves des établissements scolaires et centres de formation professionnelle, afin de mieux encadrer les générations futures. La journée a été, par ailleurs, une occasion de mettre en évidence les différentes activités de cet établissement qui caractérise toutes les valeurs hu-

maines et sécuritaires, par un bilan annuel de 2022, aussi riche qu'impressionnant, enregistrant un total de 26.732 interventions, dont 20.782, qui concerne le secours et l'évacuation, 947 relatives à la circulation, qui ont causé 1.230 blessés et 46 morts, 1.220 relatives aux différents incendies et 3.783 autres opérations.

Djillali Toumi

Lutte contre les incendies Une convention pour utiliser un drone

La Conservation des forêts de Sidi Bel Abbès vient de signer une convention de partenariat et de coopération avec un bureau d'études local, rapporte un bulletin de la cellule de communication. La convention vise à utiliser le « drone » pour la protection et surveillance aérienne de l'espace forestier, pour lutter contre les incendies

de forêts et, enfin, pour suivre les opérations de boisement et de reboisement tout au long de l'année. Cette technologie sera la première du genre dans le pays, fait-on savoir. Elle représentera un moyen de surveiller et de protéger les forêts et de mener à bien des campagnes de reboisement, car le drone peut four-

nir plusieurs données et solutions pour bien maîtriser et éteindre les incendies, y compris l'extinction directe des incendies, avec une capacité pouvant éteindre 20 points de feu d'un diamètre de 8 mètres chacun, en lançant des boules de poudre pour éteindre tous types d'incendies. L'appareil peut également être utilisé pour

réaliser des barrières anti-incendie à des distances étudiées, prévues durant toute une année pour lutter contre les incendies de forêts, comme ils peuvent entourer la zone d'incendie et empêcher son expansion au cas où il se produirait, conclut le communiqué.

Djillali Toumi

Sidi Bel-Abbès Pénurie d'eau

Désormais, les ménages de la wilaya de Sidi Bel-Abbès doivent supporter davantage les lacunes de l'entreprise de l'Algérienne Des Eaux. Après une pénurie totale de l'eau qui a duré plusieurs mois, et qui a touché toutes les communes relevant de la wilaya de Sidi Bel Abbès, c'est un semi-remède qui s'installe comme mesure urgente ». En effet, les services de l'Algérienne des eaux ont décidé de mettre en place un programme de distribution de l'eau potable au profit des citoyens, cependant la quantité de l'eau distribuée pour chaque foyer a

créé une colère chez les citoyens. En effet, le plan de distribution de l'eau potable établi par les services de l'Algérienne des eaux est jugé très insuffisant, il ne représente qu'un tiers de temps de la journée, déplorent les citoyens de Sidi Bel Abbès. A peine harmonisé avec ce mode de distribution et que le cours de la vie reprend son quotidien, les citoyens de la cité El Fourssen à Sidi Djillali se font surprendre par un autre mode de distribution, qui n'arrange en rien leurs affaires. A 21h de la nuit, les robinets commencent à souffler

de l'air et de temps à autres, cracher des gouttes d'eau ballonnées par l'effet de l'air. Et c'est ainsi pendant toute la nuit. Les ménages se trouvent obligés de se planter devant. La crainte de ne pas remplir les seaux oblige, jusqu'à devenir une obsession. Une réelle torture morale même chez soi, qui n'épargne aucun membre de la famille. L'alerte et le bouillonnement devient général. L'eau, le sachet de lait, l'huile, la pomme de terre et la cherté de la vie font un décor d'instabilité qui colle à la société. A 01h du matin, après que les tensions

ont creusé tous les niveaux, une flurette d'eau prend une ligne coulant comme de l'huile. Vous croyez que l'eau est enfin arrivée, et l'on continue à attendre et attendre que l'eau prenne de la puissance. A 01h30mn, un renflement du robinet vous indique que l'eau a fait le retour, indiquant que le moteur de l'ADE a été arrêté, et que le temps de la distribution est malheureusement terminé. Un véritable calvaire que nous fait vivre cette entreprise qui bascule incompréhensiblement vers un service nocturne.

Djillali Toumi

Russie - Ukraine

Quelles conséquences sur le Monde et sur l'Algérie ?

La guerre n'a jamais été souhaitable mais ce scénario était malheureusement prévisible. En Ukraine, à Taïwan ou dans bien d'autres régions, ce n'était qu'une question de temps avant qu'un conflit n'éclate. La politique expansionniste de l'OTAN, qui se rapproche dangereusement des nations qui lui sont hostiles, ne pouvait mener qu'à un mécontentement et à une riposte des concernés.



La Russie ne veut pas d'équipements militaires de l'OTAN à ses frontières, et c'est tout à fait légitime ! Si les Russes avaient installé des bases militaires au Mexique ou à Monaco, comment auraient réagi les Occidentaux ? La Russie a prévenu qu'elle se sentait menacée par ces installations à ses frontières, ainsi que par la volonté des alliés d'intégrer l'Ukraine à l'OTAN.

Les nouvelles technologies militaires associées à un accès terrestre sont préjudiciables à celui qui les subit : Depuis plus de 15 ans, la Russie met en garde la communauté internationale quant aux hostilités répétées autour de son territoire : En effet, bien avant l'Ukraine, le projet de bouclier militaire européen qui empiétait sur le territoire russe avait déjà créé de vives tensions. Les alertes lancées par la Russie pour l'arrêt de cette expansion militaire n'ont malheureusement pas trouvé d'échos, menant aujourd'hui à une crise majeure ; les Américains n'ont pas accepté de retirer leurs installations militaires d'Ukraine et de mettre fin au processus d'adhésion à l'OTAN. La percée de l'OTAN en Estonie, Lituanie et Lettonie, pays de l'ex-URSS, faisait déjà résonner le bruit des bottes : Que font les USA en Europe de l'Est ? Il n'y a ni guerre ni conflit, alors pourquoi y installer des équipements militaires ? Pourquoi forcer ces nations à rejoindre l'OTAN ? Si il n'y a pas de guerre, installer des bases militaires revient à en préparer une !

La source de cette crise est l'OTAN et la vision du monde qu'elle cherche à imposer. Pourquoi l'OTAN n'est pas sous la tutelle de l'ONU ? Comment une organisation militaire mondiale peut-elle agir de ses propres initiatives ? L'OTAN ne représente ni un peuple ni un continent et elle est indépendante des décisions onusiennes, elle a son propre planning d'expansion et de manœuvres militaires, avec pour unique mission de défendre les intérêts de ses membres ! Une aberration ! C'est devenu un « cercle militaire privé » qui échappe à tout contrôle et qui ne représente que les intérêts de ses adhérents, au détriment de ceux qui n'en sont pas membres ; c'est une organisation militaire dangereuse pour la paix mondiale. L'OTAN a été créée dans l'espoir de maintenir la paix mondiale mais au fil des années elle a pris la forme d'un gang armé qui s'agrandit et se déplace selon ses intérêts.

Se sentant menacée et après de nombreux appels, la Russie s'est alors engagée à « démanteler » elle-même ce territoire, et intervient finalement dans une approche défensive. C'était prévisible, les initiatives de l'OTAN de s'installer aux portes de la Russie, de la Chine et à travers toute planète allaient entraîner des répercussions. L'OTAN est allée jusqu'à intégrer la Mongolie en 2021 dans l'objectif de réaliser des

manœuvres militaires à la frontière chinoise, alors que les mongoles vivent en paix. Ce sont des provocations inutiles et sources de conflits. Cela démontre toute la perversion qu'a subi cette organisation militaire, loin du maintien de la paix pour lequel elle a été créée.

Nous sommes sensibles au principe de non-ingérence et à la souveraineté des peuples, mais l'Ukraine nous a démontré qu'elle n'agissait pas en nation souveraine. Une Ukraine souveraine et en paix ne rejoindrait pas une organisation étrangère pour pointer des équipements militaires en direction de son géant voisin, la Russie. Au contraire, elle en ferait un allié stratégique et profiterait de ses richesses minières et de son savoir-faire technologique pour se développer. Ouverte sur le marché européen, l'Ukraine serait en capacité de connaître un essor remarquable. Mais c'est tout l'inverse, au lieu de s'industrialiser et de multiplier les partenaires économiques, l'Ukraine préfère installer des bases militaires à la frontière avec son voisin. Elle démontre qu'elle n'agit pas pour son propre intérêt mais pour celui d'une puissance, dans une lutte qui la dépasse. Les fondements de la souveraineté ne sont donc pas respectés.

Les répercussions sur l'équilibre mondial

Cette crise marque un tournant dans l'histoire. Les États Unis, jusqu'alors unique superpuissance, sont allés beaucoup trop loin dans leur politique expansionniste, créant une rupture au sein même de l'alliance transatlantique. Même si à l'heure actuelle les alliés forment une union de façade, il n'en résulte pas moins une méfiance qui se renforce de plus en plus vis-à-vis de l'allié américain car dans la projection américaine, c'est l'Europe qui paie intégralement les conséquences de cette guerre, alors que les américains profitent d'un monopole économique sur le marché ukrainien depuis des décennies. Plus encore, cette crise n'est rentable et profitable économiquement qu'aux États Unis, ce sont les seuls dont l'intérêt est de la voir perdurer.

Impact économique

La suspension du Gulf Stream 2 et de l'acquisition du gaz russe par les européens mène d'abord à l'augmentation du prix des hydrocarbures. Qui en paie le prix ? L'Europe, qui en plus de devoir trouver une alternative énergétique, a la garantie qu'elle lui sera plus coûteuse. A l'inverse, les USA, s'assurant d'un maintien élevé du tarif des hydrocarbures, perpétuent leurs gisements de gaz de schiste, dont le seuil de rentabilité est le plus élevé au monde. Mieux encore, ils émettent le vœu d'écouler

cette production en Europe, qui vient de perdre son principal fournisseur, la Russie. Pour les États Unis, plus le prix du baril est haut, plus le coût d'extraction et de transport en méthanières sera amorti. Aussi les américains voient son industrie booster par la demande d'équipements militaires de ses alliés.

Impact humanitaire

Les déplacements de réfugiés n'impactent que l'Europe. Pour fuir la guerre, les ukrainiens ne se dirigeront pas vers la Floride, comme ce fut aussi le cas pour les autres guerres américaines. Les afghans, irakiens et syriens n'ont pas échoué sur les plages californiennes mais bien en Europe occidentale. Le poids humanitaire est supporté intégralement par les européens, ce qui à leurs yeux commence à faire beaucoup.

Impact politique

L'abandon de l'Ukraine à son triste sort par les alliés résonne à travers toute la planète comme un échec politique et militaire des USA et de l'OTAN et démontre la fébrilité de l'alliance transatlantique. Les américains parcourent le monde en promettant soutien et sécurité mais aujourd'hui ils viennent de prouver qu'ils n'ont pas la capacité de soutenir et d'assurer la sécurité d'un seul allié, l'Ukraine, qui avait pourtant abandonner sa souveraineté au profit de l'oncle Sam. En revanche la Syrie, partenaire russe, a trouvé un allié solide qui lui a permis de se relever d'une guerre qui la destinait à suivre le chemin de l'Irak et de la Libye. Désormais, la protection absolue des américains est révolue. Ils ont aussi prouvé à leurs alliés que seuls leurs propres intérêts comptent.

Les répercussions sur l'Algérie

Bien que nous soyons spectateurs de ce conflit, cette guerre aura des conséquences et des répercussions importantes sur notre nation. L'Algérie connaît bien cette situation pour l'avoir elle-même vécue, l'OTAN ayant profité de la fébrilité économique de la Tunisie pour l'intégrer à ses partenaires et y implanter une base militaire à la frontière algérienne. L'Algérie avait condamné cette décision. Il faut comprendre que ces manœuvres doivent cesser à travers le monde.

Economie Algérienne

La suspension du Gulf Stream 2 et de l'approvisionnement en gaz russe poussent les européens à trouver d'autres alternatives pour s'approvisionner en énergie, et le seul potentiel fournisseur stable à proximité est l'Algérie. Cela va entraîner une augmentation importante des exportations d'hydrocarbures vers l'Europe et donner des ailes aux différents projets énergétiques

transsahariens. Cela induit une augmentation des recettes de l'Etat et un renforcement de la dynamique énergétique continentale. Cette crise va certes augmenter le coût des matières premières comme les céréales ou d'autres produits de large consommation que l'Algérie importe mais en parallèle les recettes de l'État vont largement augmenter jusqu'à se décupler dans une dynamique continentale.

Algérie et Union Afrique

Pour Alger, l'invasion de l'Ukraine donne un nouveau souffle à la lutte idéologique de notre temps. La planète vient de se rendre compte qu'il ne suffit pas d'être les partenaires des États Unis pour se permettre des actions hostiles en toute impunité. Ce message est une onde de choc qui vient aujourd'hui résonner jusqu'à nos frontières. Le Maroc et Israël tentent de persuader les nations africaines de les soutenir en échange d'un partenariat avec États Unis. Il s'affichent comme des nations influentes dans la sphère de la superpuissance américaine. Cette vision du monde vient de s'effondrer. Les Américains viennent d'abandonner leur propre allié, leur partenaire direct, n'assurant ni sa sécurité ni sa pérennité. Au contraire, ils ont retiré leurs troupes. Le précieux sésame que faisaient miroiter le Maroc et Israël en Afrique vient de s'effondrer.

La résolution du conflit

La résolution du conflit réside dans le dialogue et la compréhension des préoccupations de chacune des parties. La Chine est l'unique médiateur crédible à pouvoir réunir tous les acteurs du conflit, et certains préalables pour un apaisement et une paix durable sont nécessaires.

- 1) Cessez-le-feu
- 2) Démilitariser l'Ukraine
- 3) Abandonner le projet d'intégration de l'Ukraine à l'OTAN
- 4) Retrait des troupes russes
- 5) Période de transition pour la réconciliation et la réunification des ukrainiens dans un projet démocratique commun.
- 6) Intégration de l'OTAN à l'ONU ou dissolution de cette organisation militaire.

Notre conclusion :

Nous ne répondrons pas à l'appel des sirènes qui veulent que la responsabilité de ce conflit soit intégralement portée par la Russie. Cette crise est bien plus profonde, elle prend racine dans la politique expansionniste d'une force armée indépendante qui ne répond qu'aux besoins de prédation de ses adhérents : l'OTAN. Lorsqu'une force intervient uniquement dans l'intérêt d'une minorité, d'autres forces se forment naturellement pour ne pas subir la prédation de la première. C'est ainsi que naissent différentes organisations militaires et des tensions à travers toute la planète. Pour la préservation de la paix mondiale il sera nécessaire que l'OTAN, soit sous la tutelle de l'ONU ou qu'elle soit dissoute au profit d'une nouvelle force, celle des Nations unies. L'ONU ne doit plus donner de mandats à des organisations militaires indépendantes, elle doit assurer elle-même la paix en déployant ses propres forces. Une réforme profonde du système de sécurité mondiale est nécessaire. Le défi majeur du 21e siècle sera de limiter les activités militaires au strict maintien de la paix.

Abdelmalek Menari

Président du Mouvement Jeunesse Eveillée

PATRIMOINE TRADITIONNEL

EXPOSITION D'ARTS PLASTIQUES À TISSEMSILT

Une exposition d'arts plastiques a été inaugurée lundi à la Maison de la culture Mouloud Kacim Naït Belkacem de Tissemsilt avec la participation d'une dizaine d'artistes peintres de la wilaya dans le cadre de la célébration de la Journée arabe du patrimoine traditionnel. Cette manifestation artistique, organisée par la

Maison de la culture, a drainé un nombre important de visiteurs qui ont apprécié les tableaux de peinture à l'huile exposés à cette occasion, montrant les us et coutumes de la région de l'Ouarsenis, en plus des portraits de chouhada de la glorieuse guerre de Libération nationale.

Pas moins de 20 toiles, œuvres peintes par le plasticien Abdellaloui Nesrine, traitent du patrimoine et dépeignent la vie des familles dans la région de l'Ouarsenis, en focalisant notamment sur le côté artistique où le costume traditionnel d'hommes et de femmes de la région est mis en relief, de même que des portraits de femmes portant des bijoux traditionnels.

L'artiste peintre El Hadj Djelloul Mohamed a exposé 15 tableaux de miniatures et calligraphie arabe qui suscitent beaucoup d'intérêt des visiteurs subjugués par ce travail artistique authentique.

L'espace d'exposition réservé à l'artiste peintre Mohamed Khalbaz étale 45 toiles réalisées durant son parcours artistique d'une vingtaine d'années, mettant en exergue, notamment les us et les coutumes des populations de l'Ouarsenis, en plus de portraits de valeureux chouhada de la région, à l'instar du commandant de la Wilaya IV historique chahid Djillali Bounaâma et chahid Djillali Boudernane. Cette exposition de trois jours a comporté également un stand de photos de femmes de Tissemsilt dans leurs tenues et bijoux traditionnels en argent et en or, ainsi que des livres et autres objets du patrimoine matériel et immatériel de la wilaya de Tissemsilt.

R. C.

Musique

Karim Ziad, le musicien aux doigts d'or

→ **Karim Ziad est un batteur algérien de renommée mondiale qui a accompagné tout au long de sa carrière de grands noms de la musique algérienne, mais aussi des musiciens et des artistes européens, américains et internationaux.**

Dans un entretien à l'APS, en marge de la résidence artistique «One Beat Sahara» qui se tient à Taghit dans la wilaya de Bechar, l'artiste né en 1966 revient sur son enfance à Alger et son initiation à la musique à Belcourt (Belouizdad) avec la Troupe Baba Salem et la musique Diwane, un genre musical qu'il affectionne tout particulièrement.

«J'étais fasciné depuis tout petit par Baba Salem. Le spectacle insolite que donnait cette troupe sur fond de percussions (bendir, karkabou, etc.) était captivant et cette ambiance envoûtante ne m'a depuis jamais quitté (...) c'est un peu ma madeleine de Proust», a dit Karim Ziad. Et d'ajouter : «ma passion pour la musique est partie de là».

«Au début des années 80, j'ai commencé à jouer de la batterie, mais ma carrière professionnelle a débuté lorsque j'ai rejoint une troupe algéroise qui animait des soirées dans des hôtels et des clubs, et grâce à laquelle je me suis familiarisé avec les traditions et les rythmes de la musique algérienne», a indiqué le musicien.

Le tournant de sa carrière aura été son départ pour la France suite aux événements d'octobre 1988 avec l'espoir de pouvoir vivre de sa musique et son intégration au Conservatoire de musique de Paris. En effet, il commence progressivement à percer en France et à s'imposer comme un batteur de talent, ce qui lui a valu d'accompagner Cheb Mami dans les années 80 et 90 et d'assurer la première



partie de Cheb Khaled à l'Olympia. Il a également travaillé avec Nguyên Lê, musicien-guitariste et compositeur de jazz français d'origine vietnamienne. Le CD «Maghreb and Friends» (1998), une fusion entre les musiques vietnamienne et algéro-maghrébine, fut le fruit de cette collaboration.

Une fois installé aux Etats Unis, Ziad renoue avec le succès suite à une collaboration avec le célèbre pianiste autrichien Joe Zawinul, dont la troupe «Weather Report» compte parmi les plus célèbres groupes américains de jazz dans les années 1970 et 1980.

Les deux musiciens ont travaillé ensemble pendant quatre ans et animé plusieurs concerts aux Etats Unis et dans d'autres pays.

Karim Ziad a voulu, par la suite, produire sa propre musique. En 2001, il crée son groupe «Ifrikya» qui a sorti 6 CD, dont «Yobadi», une collaboration avec le célèbre Maâlem gnawi, Hamid El Kasri.

Ont collaboré à ces albums, classés dans le répertoire «Musiques du monde», des musiciens de renommée internationale. Toutefois, l'album «Jdid» est d'inspiration Jazz avec des sonorités nord africaines, un brassage musical que l'artiste affectionne par excellence. En 2015, Ziad collabore avec Amzigh Kateb, chanteur et joueur du «Guembri» et «Ptit Moh» de son vrai nom Mohamed Abdennour, chanteur «Chaâbi» et joueur de

banjo, de Mandoline et d'Oud. Le trio a animé des concerts en Chine durant un mois.

Ziad a également animé des concerts au Pays-Bas, en Allemagne, en Hongrie et autres pays. Il s'est illustré dans le style jazz, les «Musiques du monde» mais aussi dans la musique Diwane, un genre musical très répandu en Afrique du nord qui constitue pour l'artiste, un art maghrébin par excellence. A propos de la musique Diwane très appréciée à Bechar, Ziad a dit que «la culture africaine y est très bien représentée, étant une musique que respirent les populations de la région», ajoutant que cet art «reflète extraordinairement l'appartenance africaine de l'Algérie».

La musique algérienne est universelle

Pour Ziad, la musique algérienne, devenue universelle, est «l'une des plus connues, après les musiques américaine et européenne (...), grâce à des artistes célèbres du raï ou du chaâbi, comme Khaled, Mami et Dahmane El Harrachi dont la renommée est mondiale». C'est en fait, dira-t-il, «un héritage divers et impressionnant à la fois». Les rythmes algérien et nord-africain sont «assez particuliers», a assuré l'artiste qui a témoigné de «son expérience pendant des années pour faire découvrir ces rythmes auprès des Américains

et des Français, lesquels ont fini par se familiariser avec notre musique qu'il fait ressortir à travers ses divers opus... » «Le musicien qui qualifie la musique de "transfrontalière", a souligné que les pays du Maghreb, par exemple, partagent plusieurs genres musicaux, comme le Diwane (Gnaoua). Quant à sa participation à «One Beat Sahara», M. Karim Ziyad s'est dit «content d'être invité en tant que formateur et coach», expliquant qu'il «dispense des cours de solfège aux participants, algériens et étrangers, et leur apprend des rythmes spécifiques à la région d'Afrique du Nord, des rythmes asymétriques, difficiles d'ailleurs et très intéressants...».

Le percussionniste s'est dit «fier» de la nouvelle génération de musiciens algériens, estimant que les musiciens de sa génération «n'auraient pas pu réaliser autant de succès lorsqu'ils étaient jeunes». Cette résidence musicale «a eu un effet très positif sur l'image de l'Algérie», a assuré l'artiste, indiquant que «les Américains étaient fascinés par la beauté du pays et du patrimoine immatériel» appelant, par la même, à exploiter les lieux touristiques comme Taghit «connu et reconnu pour son hospitalité, mais également pour la sérénité et la beauté ensorcelante qui la caractérisent».

R. C.

Patrimoine

Une exposition de bijoux s'ouvre au musée du Bardo

Une exposition temporaire de bijoux, regroupant une collection de parures représentatives de différentes régions d'Algérie, a été inaugurée dimanche en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji. Accueillie au musée public du Bardo, dans le cadre de la Journée arabe du patrimoine, l'exposition intitulée «Le bijou algérien : identité et authenticité» offre un aperçu sur la richesse et la variété du bijou algérien, décliné sous ses diverses formes et dimensions.

Le visiteur peut ainsi redécouvrir une gamme de bijoux citadins, kabyles, chaouis, de l'at-

las ou encore de l'oasis saharien et du grand Sahara, traduisant un savoir-faire et une maîtrise parfaite de la fabrication de bijoux. Colliers à fibules, anneaux de chevilles, pendentifs, bagues, «irdifen» de Kabylie et d'Alger, collier «Meskia» constantinois, ou encore «pendants de tempes» de l'Atlas et du Grand Sahara, sont parmi les pièces d'apparat exposées du 19e siècle et début du 20e siècle. Portés souvent par des femmes, ces bijoux d'apparat sont fabriqués de divers métaux comme l'or et l'argent et le cuivre avec une dominance de l'argent. La commissaire de l'exposition,

Sana Alleg, a souligné que l'exposition, représente une partie de la collection du musée de six régions d'Algérie. «Les artisans de chacune des régions ont une manière de créer et de concevoir les bijoux d'apparat qui ont, pour certains, un rôle fonctionnel comme les «clés de voile» et les épingles, utilisés chez les Touregs pour fixer les habits», a-t-elle détaillé.

«Les formes et les dimensions de ces bijoux exposés renseignent souvent sur le statut et le rang social des femmes qui les portent dans des occasions spéciales comme les fêtes de mariage», explique Sana Alleg, également chargée de collec-

tion bijou, poterie et céramique au sein du musée.

La ministre de la Culture et des Arts qui a visité l'exposition, a affirmé que «l'exposition traduit une partie de la richesse et la diversité culturelle de l'Algérie, appelant à ce titre à valoriser davantage ce patrimoine matériel et sa promotion à travers la formation de jeunes aux métiers de bijouterie traditionnelle».

Ouverte au public tous les jours de 8H à 16H, l'exposition «Le bijou algérien : identité et authenticité» sera visible pendant «trois» mois, selon les organisateurs.

R. C.

77^e anniversaire du RC Kouba

Redorer le blason terni et retrouver l'élite

→ Le RC Kouba a fêté lundi 28 février, ses 77 ans d'existence, avec l'ambition de redorer son blason terni et retrouver dès la fin de cette saison 2021-2022, l'élite du football national après un purgatoire de 13 ans dans les divisions 2 et 3, dû surtout aux difficultés et tiraillements vécus alors par ce club algérois.

Cette ambition de retrouver le lustre d'antan, qui a de tout temps animé la formation koubéenne, s'est renforcée davantage cette saison, et paraît de plus en plus plausible. Ce club occupe, en effet, la place de leader du Championnat de la Ligue 2 (Groupe Centre-Ouest) après quatre journées de la phase retour, avec 2 points d'avance sur ses poursuivants immédiats.

Une «relative renaissance» des Vert et Blanc qui semble renouveler les espérances des supporters avides de revoir leur club parmi l'élite. Malgré le huis clos, toujours en vigueur, imposé par la pandémie de la Covid-19, les fans koubéens ont recours aux terrasses et balcons des immeubles jouxtant le stade Mohamed-Benhaddad, et ce pour suivre les matches de leurs favoris. Samedi dernier, lors de la victoire (2-0) en Championnat face au GC Mascara, ils ont saisi l'opportunité pour célébrer, à leur manière, le 77^e anniversaire du RCK. En effet, à la 77^e minute du match RCK-GCM, coïncidant avec le chiffre 77 - celui du nombre des années du club - des fumigènes ont été lancés par les supporters koubéens, à partir des balcons et terrasses de la célèbre cité populaire El-Bahia, pourvoyeur de jeunes footballeurs, étant située à côté de l'enceinte sportive de Benhaddad. De longues banderoles ont été confectionnées pour commémorer cet anniversaire. Sur l'une d'elles on pouvait lire : «77 années d'existence : unis et engagés pour le Raed». Nombreux sont les joueurs qui ont défendu avec ferveur les couleurs du RCK en contribuant à lui offrir, dans un passé récent, une place de choix dans l'échiquier du football national. D'autres ont même défendu avec honneur les couleurs nationales au sein des différentes sélections algériennes. Parmi eux, figure le défenseur de charme de la génération dorée du RCK, Mohamed Chaïb.

A propos de la dynamique que vit actuellement la formation koubéenne, Chaïb en parle avec enthousiasme. Selon lui, il s'agit d'une belle opportunité à saisir absolument pour unifier les rangs et réussir l'accession en élite. «Notre équipe a accompli une phase aller en champion, malgré le manque de ressources financières... J'espère que les joueurs maintiendront le rythme pour rester leaders. Techniquement parlant et au vu des résultats enregistrés jusque-là, nous méritons l'accession. Il faut saisir cette opportunité. Notre



■ Le RCK a donné de grands footballeurs tels que Amirouche, Assad, Kaci-Saïd... (Photo > D. R.)

absence de la Division 1 n'a que trop duré», a-t-il déclaré à l'APS.

Naissance d'un club aux traditions et valeurs sportives

A l'approche de la fin de la Seconde guerre mondiale, et dans la foulée du mouvement populaire en faveur de la cause algérienne contre le colonialisme français, et sur les recommandations du parti du Peuple, le club RC Kouba est créé, le 28 février 1945 dans le quartier Oued Kniss. A l'origine de cette création, figurent des personnalités éminentes de l'époque dont le premier président, Mustapha Ben Ouniche (président d'honneur à vie) et le Chahid Mohamed Benhaddad dont le nom a été attribué au stade de Kouba. Au lendemain de l'indépendance, le RCK a accédé en première division dès la deuxième saison en 1964-1965, avec un effectif comprenant notamment le redoutable ailier-gauche Boualem Amirouche et le célèbre défenseur central de l'équipe du FLN, Mustapha Zitouni. Cette même équipe a animé la finale de la Coupe d'Algérie-1966 contre le CR Belcourt (défaite 3-1).

Le RCK s'est également distingué, en 1964, en créant la première école de football dirigée alors par Mustapha Al Kamal. Cette école a formé une multitude de joueurs pour le football algérien, dont plus de 120 joueurs pour les sélections algériennes des différentes catégories. Certains se sont illustrés au niveau africain, voire mondial, à l'instar du virevoltant attaquant Salah Assad, connu pour son célèbre «Ghoraf».

A partir de 1974, et grâce à une nouvelle génération de joueurs talentueux, issus de différents quartiers koubéens et formés par le Raed, le club est passé à une étape supérieure, avec une équipe restée fameuse dans les annales du football national, grâce à son beau jeu, mais aussi grâce à des valeurs nobles, comme le respect, la sportivité et le fair-play.

Ce nouveau groupe de joueurs était mené par le maestro Boualem Amirouche et par le quatuor d'internationaux Abdelaziz Sefsafi, Mokhtar Kaoua, Hocine Boumaâraf et le gardien Ilyès Teldja, médaillés d'or aux Jeux méditerranéens de 1975 à Alger, et qui avaient raté d'un cheveu le titre de champion d'Algérie pendant la saison 1974-1975, ayant terminé

deuxième, à un point du Mouloudia d'Alger. Un groupe solide, qui s'est renforcé au fil du temps par d'autres joueurs talentueux, comme Salah Assad, Mohamed Kaci-Saïd, Mohamed Chaïb, Rachid Sebbar et bien d'autre encore, jusqu'à atteindre le Top niveau sur le plan national, et remporter ainsi le Championnat de la saison 1980-1981.

Un groupe qui, dans la foulée, a confirmé que cet exploit n'était pas le fruit du hasard, en remportant la première édition de la Supercoupe d'Algérie, et qui restent à ce jour les deux seuls titres majeurs au palmarès du Raed. A ce propos, Mohamed Chaïb, le capitaine de la sélection nationale «juniors» au Mondial-1979 dira : «Quand je repense à l'âge d'or du Raed, je suis épris d'une profonde déception en voyant sa situation actuelle. Notre équipe mérite un bien meilleur statut que celui qui est le sien actuellement, car elle a rendu de grands services au sport national par le passé, et au football en particulier» a-t-il tenu à rappeler.

«Notre équipe a surtout brillé par ses valeurs, car c'est grâce à elles qu'elle a pu atteindre les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1982, sans oublier ses bons parcours en Coupe d'Algérie. Une épreuve dans laquelle elle a atteint des stades avancés, en rivalisant avec de grands spécialistes de l'épreuve, malgré le peu de moyens dont nous disposions par rapport à eux», a-t-il ajouté.

Affaire Lausanne-2009 et disparitions des autres sections sportives

En effet, les valeurs qui ont permis au Raed d'atteindre les sommets ont fini par se perdre avec le temps, et les choses n'ont fait qu'empirer à partir de la saison 2008-2009, lorsque le club a été privé d'accession en première division, suite aux réserves formulées par l'USM El Harrach.

Une affaire qui avait pris tellement d'ampleur, qu'elle a fini par atterrir sur la table du Tribunal Arbitral du Sport (TAS), à Lausanne (Suisse) et qui a finalement donné gain de cause au Raed.

A partir de là, la Fédération algérienne a été obligée de revoir sa position et d'intégrer le RCK dans le Championnat élite, mais non sans conséquences, car cette décision

avait pris tellement de temps qu'elle a fini par pénaliser sensiblement le club et dans différents aspects.

En effet, outre la préparation d'intersaison qui n'a pas pu se faire convenablement, pour permettre au Raed d'être à la hauteur du niveau de la première division, l'opération recrutement n'a pas pu se faire dans les règles de l'art, car toutes les potentielles nouvelles recrues s'étaient engagées ailleurs. A cela s'ajoutent les nombreux matches en retard, qu'il fallait enchaîner à un rythme infernal pour rattraper «le train de la D1» et qui ont fini par plonger le Raed dans une spirale d'échec.

Un calvaire qui ne s'était pas arrêté à ce stade, car la «politique de représailles» envers le Raed avait poussé l'investisseur Omar Rebrab à se retirer, en laissant de grosses dettes derrière lui. Un vrai coup dur pour le club banlieusard, dont il ne s'est d'ailleurs jamais remis, au point de se voir obligé de sacrifier d'autres disciplines sportives, telles que l'athlétisme et la boxe pour pouvoir continuer à survivre.

A ce propos, Chaïb dira «nous avions certains parmi les meilleurs sportifs en athlétisme, notamment, Sakina Boutamine et Sakhri, sans oublier les boxeurs, dont un champion du monde militaire. Mais avec le temps, et à cause de la crise interminable dans laquelle a été plongé le club, tout cela a fini par se perdre».

Quoique, la saison en cours (2021-2022) semble porteuse d'une lueur d'espoir dans la perspective de ressusciter le Grand Raed, notamment avec le retour de l'enfant prodige Sid Ali Yahia-Chérif, qui est en train de mener l'équipe seniors de football vers un retour parmi l'élite.

«A présent, il faut songer à médiatiser le club, pour attirer de nouvelles ressources financières, qui serviront à mettre plus de moyens entre les mains des dirigeants et des joueurs, hissant ainsi le club à un niveau supérieur, qui lui permettra de viser beaucoup plus haut», a suggéré l'ex-international Mohamed Chaïb, aujourd'hui consultant sportif pour des chaînes de télévision.

«Le RCK est réputé pour être un club formateur et c'est là une caractéristique qu'il faut raviver, en s'occupant un peu plus des enfants du cru», a-t-il encore insisté.

R. S.

EN DEUX MOTS

Mémorial de Strandja : Trois médailles pour l'Algérie, dont une en Or

La sélection algérienne (messieurs/dames) de boxe a décroché trois médailles, dont une en Or, au tournoi international «Mémorial de Strandja», clôturé dimanche soir à Sofia, en Bulgarie. La médaille d'Or a été l'œuvre d'Imane Khelif chez les 63 kilos (dames), après sa victoire en finale contre Nataliya Sychugova, l'étoile montante de la boxe russe, qui avait décroché en 2019 la médaille de bronze aux Championnats d'Europe des moins de 22 ans. La médaille d'argent a été l'œuvre de Roumaïssa Boualem chez les 50 kilos (dames), après sa défaite en finale de ladite catégorie contre la Kazakh Nazym Kyzaibay. Comme lors des combats précédents, Boualem avait donné le meilleur d'elle-même, mais son courage et son abattage n'ont pas suffi contre la redoutable Kazakh, double championne du monde, et deux fois championne d'Asie. Pour ce qui est de la médaille de bronze, elle a été glanée par Abdel-Nacer Ben Laribi chez les 63,5 kilos (messieurs), après sa défaite en demi-finale contre l'Ukrainien Khartysyz Yaroslav.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. **Membres fondateurs :** Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Mémorial de Strandja

Trois médailles pour l'Algérie, dont une en Or

le match à suivre

CHAN-2023

Les stades aménagés selon les normes internationales avant la fin 2022

football

77^e anniversaire du RCK

Redorer le blason terni et retrouver l'élite

Football

FIFA, UEFA et CIO privent la Russie de toutes compétitions internationales

→ Ça grogne du côté de la Pologne, et elle n'est pas la seule. Les décisions prises par la FIFA, à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ne sont pas du goût d'une grande partie des Fédérations européennes de football.

La Fédération polonaise est la première à appeler à une suspension pure et simple de la Russie de toutes compétitions sportives. La FIFA ne l'entend pas de cette oreille. Que va-t-il se passer ? Elle qui doit affronter le 24 mars la Russie en barrages pour la Coupe du monde 2022.

Acte 1, la FIFA dans la tourmente

Loin de répondre favorablement aux appels des fédérations au boycott de la Russie, l'instance Fédérale signe et persiste : «La Russie devra disputer toutes ses rencontres internationales à domicile sur terrain neutre et à huis clos». L'hymne national et les drapeaux russes seront également interdits et la Russie devra se présenter sous l'appellation de «Fédération russe de football». Des sanctions qui n'ont pas été du goût de la Pologne. Une décision prise «en coordination avec l'UEFA conformément aux recommandations du CIO», selon un communiqué publié par la FIFA.

La Pologne, la République Tchèque et la Suède...

La Pologne marque de son empreinte. «La décision de la FIFA est inacceptable pour nous. Notre position reste la même : l'équipe nationale de Pologne ne jouera pas contre la Russie lors des barrages, quel que soit le nom affiché par l'équipe russe !», a d'ores et déjà fait savoir la Cezary Kulesza, lequel s'attend à des sanctions de la FIFA. Seulement que la cause est vite justifiée. Le journal *Le Monde* annonce que la Pologne ne sera pas seule, la République tchèque et de la Suède, susceptibles d'affronter la Russie en finale des barrages, disent non, à ce peloton s'ajoutent l'Angleterre et la France.



■ Guerre en Ukraine : la FIFA dans l'embaras.

(Photo > D. R.)

Dans l'attente de nouvelles mesures

La décision de la FIFA passe en tout cas très mal en Pologne notamment, dans la presse locale qui évoque «un choix honteux», «un scandale» ou une «décision déshonorante». Les médias polonais espèrent néanmoins que l'instance internationale durcira rapidement le ton. Car la FIFA a laissé la porte ouverte à des sanctions supplémentaires. Le Bureau du Conseil de la Fifa a ainsi évoqué «des sanctions additionnelles, y compris une exclusion potentielle des compétitions». De nouvelles mesures «seront appliquées dans un avenir proche si la situation ne s'améliore pas rapidement», a précisé la FIFA.

Revirement de situation, la FIFA se rattrape

La FIFA et l'UEFA, ces deux instances les plus puissantes du football mondial sont tombées d'accord pour suspendre la Russie de toutes les compétitions sportives organisées par ces deux fédérations. Comprendre que la Russie ne participera pas aux matches barrages

de la Coupe du monde. Bien qu'elle ne soit pas encore qualifiée pour le Mondial à venir. Deuxième de son groupe lors des éliminatoires, elle devait passer par les barrages - placés sous la responsabilité de l'UEFA - et affronter la Pologne, fin mars, avant une potentielle «finale» face à la Suède ou la République tchèque. Des joueurs polonais comme Robert Lewandowski ou Wojciech Szczesny s'étaient en outre opposés de faire face à la Sbornaya, y compris sur terrain neutre. Lesquelles en cas de qualification refusent de l'affronter.

La FIFA s'intègre et réagit

Devant cette énorme pression, la FIFA avait exprimé organsiner sur un terrain neutre et sans l'hymen national russe. Mais cette proposition est vite rejetée par les nations concernées, ce qui pourrait soulever de la poussière et mettre le feu aux poudres. Il est souligné que l'équipe du Spartak (russe : *Спартак*) est, elle aussi exclue de la Coupe d'Europe, non seulement mais

également pas d'Euro-féminin pour les sportives dames de Russie organisées en Angleterre. Enfin le Comité Olympique a instruit toutes les fédérations sportives de ne pas inclure les athlètes russes dans toutes les compétitions. C'est dire que la sélection russe n'est pas la seule à subir les conséquences de cette sanction. Qualifié pour les huitièmes de finale de la Ligue Europa après avoir terminé en tête de sa poule, le Spartak Moscou voit ainsi son aventure européenne s'arrêter subitement, alors qu'il devait défier le RB Leipzig en mars. «Le football est totalement uni et pleinement solidaire de toutes les personnes affectées par la situation en Ukraine», ont ajouté la FIFA et l'UEFA dans leur communiqué.

H. Hichem

■ Eurosport 2 : Nantes - Monaco à 21h15
 ■ BeIN Sports 1 : Liverpool - Norwich City à 20h15

La Der

CHAN-2023 : Les stades aménagés selon les normes internationales avant la fin 2022

Le ministre de la Jeunesse et des Sports Abderrazak Sebgag a affirmé lundi à Alger que les stades retenus pour abriter le Championnat d'Afrique des nations CHAN-2023 (8-31 janvier), réservés aux joueurs locaux, seront aménagés selon les normes exigées par la Confédération africaine et la Fédération internationale. «Il y a des normes de la CAF et la Fifa, concernant l'aspect technique des infrastructures sportives. Il y a des commissions techniques mixtes entre la Fédération algérienne (FAF) et le ministère de la Jeunesse et des Sports, dont l'objectif est de suivre l'application des critères exigés à travers l'ensemble des stades. Nos stades seront réceptionnés selon les normes internationales avant la fin de l'année», a indiqué le ministre lors

de la Conférence nationale des cadres du MJS, tenue au Centre international des Conférences Abdelatif-Rahal d'Alger. «Il y a des stades en prévision de ce rendez-vous continental qui sont concernés par des opérations de réhabilitation. Dernièrement, nous avons confié à une société nationale, les travaux au niveau du stade d'Annaba, l'un des sites retenus pour abriter le CHAN-2023», a-t-il ajouté. Les travaux de réhabilitation et de remise à niveau concernent la pelouse, les vestiaires, la zone mixte, ainsi que la salle de conférence. Il sera également question de la pose des chaises dans les gradins et le réaménagement de l'espace extérieur. Les stades devant abriter les rencontres du CHAN-2023 seront dotés de tableaux électroniques consa-

crés à la publicité, en plus des portiques électroniques, ainsi que d'autres services modernes selon les normes mondiales. Le premier responsable du MJS a évoqué le stade Mustapha-Tchaker de Blida, retenu pour le CHAN, et qui sera théâtre du match Algérie-Cameroun, fixé au mardi 29 mars (20h30), comptant pour les barrages (retour) de la Coupe du monde 2022. «Les travaux ont déjà commencé à Blida, alors que d'autres vont se poursuivre juste après la rencontre». Le CHAN-2023 avait été attribuée à l'Algérie en septembre 2018. Les rencontres se joueront au stade olympique du 5-Juillet d'Alger, au nouveau stade d'Oran, au 19-Mai 1956 d'Annaba, et au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine.